En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. Abbé Groulx.

# La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

La Survivance est affiliée au Service de nouvelles de la "British United Press."

VOL. XIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 29 AVRIL, 1942 — No 30

## Quelques commentaires en marge du vote

### Les influences qui ont joué. — Un accroc à la liberté. — On peut s'attendre à d'autres surprises

Le vote est maintenant chose du passé. Les premiers rapports montrent que 60 pour cent environ des Canadiens ont voté affirmativement, et 40 pour cent négativement. Ce résultat suit l'une des campagnes les plus acharnées qui ce soit faite autour d'une question de première importance.

Ce n'était que la deuxième fois dans l'histoire du pays que l'on recourrait à la méthode du plébiscite. Mais là n'est pas le point important. L'opinion publique, que l'on consultait et dont on voulait connaître le sentiment, a été dès les premières heures assaillie par une propagande où l'on a jeté le poids de toutes les influences. Les chefs des partis opposés se sont donnés la main; les journaux ont été enrégimentés; on a même fait servir les rouages du gouvernement afin d'emporter coûte que coûte le morceau. Cela crève les yeux: on n'a pas seulement chercher à voir où penchait l'opinion publique, mais on a mis tout en oeuvre pour la faire pencher d'un seul côté. On a parlé de confiance, d'unité, d'effort total, d'isolasionnisme, et quoi encore?

On est allé plus loin et l'on a joué de toutes les cordes, même celle de l'intimidation et du baillonnement. Dans une démocratie où l'on devrait respecter les opinions et la liberté de pensée, on a représenté les partisans d'une réponse négative comme des gens "stupides", "irrésponsables"; on les a publiquement représentés comme des partisans d'Hitler.

Et, de crainte que ce ne soit pas suffisant, la propagande a même été poussée au-delà des limites permises par la loi. Ainsi, durant la semaine qui a précédé le vote, les affiches, pancartes, collants, etc.... sont demeurés en place, dans les endroits publics, les tramways, les magasins, etc.

Par ailleurs, à même les fonds publics, on nous a fait tenir des textes de discours ne montrant qu'un côté de la médaille, sans doute afin d'éclairer parfaitement (?) l'opinion. Et l'on doit souligner que nous, qui habituellement avons à lutter pour obtenir du français et des textes bilingues, cette fois nous n'avons pas eu ni à protester ni même à attendre. Nous avons été noyés de textes français nous demandant de voter affirmativement.

Mais l'un des accrocs les plus graves ce fut certainement la baillon imposé à une portion considérable du pays (40 pour cent), alors que Radio-Canada, par un coup de force inouï dans nos annales, a été mis à la disposition exclusive des partisans du vote affirmatif.

Et l'on viendra nous dire que le peuple s'est prononçé en toute liberté! Résultat: avec toute cette machine en branle, on a obtenu 60 pour cent du vote.

Notons aussi un autre fait indicateur. Tout le long de la campagne du plébiscite on a voulu nous faire croire qu'il n'était aucunement question de conscription dans cette affaire. Le démenti est venu aussi vite que les résultats du vote: Radio-Canada nous annonçait en effet, dès son premier bulletin de nouvelles, que désormais la conscription pour outre-mer était permise.

La conscription, en dépit de toutes les déclarations, c'était bien l'enjeu. On n'a jeté le masque qu'une fois le résultat en poche. Mais on en verra bien d'autres. On nous a déclaré solennellement que "la conscription n'était pas nécessaire, qu'elle ne le serait peut-être jamais." Il faut se défier des jamais! Et des observateurs indépendants de toute politique nous ont affirmé qu'avant d'avoir atteint notre but nous devrons nous saigner encore davantage. Cela ne fait aucun doute. On peut être assurés que ceux qui ont fait des pressions officielles et en sourdines, pour forcer la main au gouvernement, vont continuer leurs manoeuvres. Et le gouvernement n'aura plus de barrières à leur opposer; il ne pourra pas se retrancher derrière les promesses du passé.

Un autre point d'interrogation: si on l'établit, qu'apportera le service obligatoire pour outre-mer? Il fut un fiasco en 1917. Puis il faut tenir compte de la main-d'oeuvre nécessaire à l'industrie et à l'agriculture.

Autre point encore: ceux qui ont demandé la conscription des hommes, accepteront-ils la conscription totale de la richesse et de l'industrie?

Voilà autant de points en suspens. Et ceux qui ont jusqu'ici pensé uniquement à réclamer la conscription comme effort de guerre totale s'apercevront vite que le bon sens garde encore des droits.

Et plaise à Dieu que le pays, dans son effort de guerre, soit guidé par le bon sens.

P.-E. BRETON, O.M.I.

## OBSERVATOIRE

### Et les fameux bulletins?

Nous n'avons pas encore eu le temps de faire quelque recherche que ce soit. Mais déjà les nouvelles nous arrivent d'elles-mêmes. Comme nous l'avions prévu et comme il fallait s'y attendre le système du bulletin unilingue s'est avéré absurde.

En plus d'un endroit on a mis en vigueur la politique de mesquinerie: **"Vous donnerez du français si on vous en demande."** Et après avoir réclamé du français à Ottawa, il a fallu que chacun, de nouveau, en réclame pour son propre compte, au bureau de votation. Et d'une!

En dépit des promesses et des précautions de M. Castonguay, nous sommes en mesure de prouver que des voteurs, malgré leurs réclamations, n'ont pu se procurer de bulletins français. Et de deux!

Ce qui est plus grave c'est que certain officier-rapporteur, (et le fait nous a été relaté par une personne de confiance), s'est emporté jusqu'à jeter des invectives à une personne qui réclamait un bulletin français. Voilà où nous conduit le système inventé et mis en vigueur par Ottawa, en dépit du bon sens et de la plus élémentaire justice.

Mais le croirait-on? Même nos compatriotes de langue anglaise, (chose inouie!) ont eu à souffrir des injustices annalogues, ici même, en Alberta. Tel district, par exemple, n'a eu que des bulletins français à offrir, quoiqu'il y avait là des voteurs de langue anglaise. On aurait cherché à ameuter un adversaire qu'on n'aurait pas trouvé de meilleure méthode. Est-ce cela que l'on a voulu, en définitive?

On pourrait aussi mentionner le secret du vote. Le poll 67 d'Edmonton, par exemple, n'a eu que deux votes "non". Si ces bulletins furent exigés en français, que devient le secret? Ces quelques faits, et d'autres suivront probablement, suffisent à nous faire apprécier à sa juste valeur le stupide bulletin unilingue.

Finira-t-on par ouvrir les yeux? Ces *libertés démocratiques pour lesquelles* on nous demande de mourir, pourrons-nous en jouir chez-nous?

P.-E. B.

## M. Harada est arrivé à Rome

TOKIO — Le premier ministre japonais auprès du Vatican, M. Ken Harada, a annoncé à son arrivée à Rome qu'il emploiera tous ses efforts à faire valoir le juste et bon esprit du Japon parmi les nations catholiques. La Grande-Bretagne et les E.-Unis, dit-il, semblent avoir recouru à tous les moyens possibles pour creuser un fossé entre le Japon et le Vatican, mais les intentions sincères du Japon ont triomphé de ces machinations.

## Pour remplacer la route de Birmanie

NOUVELE-DELHI — Un service aérien qui utilise à la fois des avions particuliers et des avions américains est en train de pourvoir la Chine, venant des Indes, d'un matériel de guerre de plus en plus grand. Ce service aérien va remplacer la route de Birmanie. Dans quelques mois, les avions livreront des milliers de tones de matériel par mois, soit presque autant que les camions apportaient par la route de Birmanie.

## Pie XII et la paix

**BERNE — Le Pape Pie XII, dans une lettre qu'il a adressée au cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Vatican, a demandé que le mois de mai soit consacré, dans le monde entier, à des prières pour la paix. C'est ce que l'agence télégraphique suisse a rapporté. Le Souverain Pontife a surtout invité les enfants de prier. Il a ajouté: "La paix que nous désirons ardemment est la paix véritable, une paix stable et durable, nourrie et inspirée par les principes de justice et de charité."**

## Le vote en Alberta

Voici le détail du vote de lundi en Alberta. On trouve entre parenthèse, après le nom de chaque comté, le total du vote donné à l'élection de 1940.

**Acadie (8,390)**
Oui 5,573 Non 2,351
**Athabaska (13,016)**
Oui 4,149 Non 4,144
**Rivière Bataille (12,372)**
Oui 7,961 Non 3,150
**Bow River (16,026)**
Oui 10,461 Non 3,699
**Calgary Est (21,487)**
Oui 17,402 Non 3,052
**Calgary ouest (19,994)**
Oui 17,543 Non 1,983
**Camrose (12,989)**
Oui 8,162 Non 4,890
**Edmonton Est (20,709)**
Oui 16,579 Non 4,241
**Edmonton ouest (21,873)**
Oui 18,862 Non 2,984
**Jasper-Edson (16,751)**
Oui 8,371 Non 5,756
**Lethbridge (15,740)**
Oui 9,803 Non 2,756
**Macleod (16,911)**
Oui 10,196 Non 3,791
**Medecine Hat (15,134)**
Oui 8,973 Non 4,327
**Rivière-la-Paix (15,742)**
Oui 6,451 Non 2,196
**Red Deer (15,306)**
Oui 12,488 Non 3,194
**Vegreville (14,214)**
Oui 4,906 Non 7,341
**Wetaskiwin (15,764)**
Oui 8,784 Non 6,296
(1940, votes: 272,418)

## Nouveau membre du Barreau



M. l'avocat Michel Dubuc, fils de M. le juge et de Mme Lucien Dubuc, d'Edmonton, qui a été admis au barreau, samedi dernier, par l'hon. juge O'Connor. Il a été présenté par M. l'avocat G. W. Steer et est à l'emploi de l'Etude legale Milner, Steer, Poirier, Martland et Bowker. A. M. Michel Dubuc, nous offrons nos félicitations et nos souhaits de succès.

## Plus de 1000 familles seront sans logement à Montréal le premier mai

MONTREAL — (BUP) — L'administration municipale a un difficile problème à résoudre: celui de trouver un logement à toutes les familles qui seront sans abri le 1er mai prochain, jour du grand déménagement annuel dans notre métropole.

La ville mettra à la disposition des déménageurs sans abri les salles des halles, les postes de police et de pompiers, de même que d'autres immeubles municipaux, afin que personne ne couche à la belle étoile dans la nuit du premier au deux mai.

La pénurie de logements et la situation sociale qui en résulte est attribuée au grand nombre de gens de la campagne maintenant employés dans les usines de guerre de Montréal, à l'abondance des revenus qui permettent aux familles d'habiter des logements séparés et à l'augmentation du nombre des mariages au cours des derniers douze mois.

## Détail du vote donné lors du plébiscite

Voici le détail du vote de lundi dernier à travers les provinces. On trouve dans la première colonne le pourcentage. Ces chiffres sont sujets à changement, vu que tous les polls n'ont pas encore fait connaitre leur résultat.

| Provinces | % | Oui | Non | Pools reçus |
|---|---|---|---|---|
| Ile-du-P. Edouard | (83) | 21,423 | 4,268 | 220 de 241 |
| N.-Ecosse | (79) | 116,839 | 31,578 | 1,397 de 1,506 |
| N.-Brunswick | (71) | 101,017 | 41,563 | 970 de 1,039 |
| Québec | (28) | 371,508 | 934,999 | 7,651 de 7,976 |
| Ontario | (84) | 1,187,554 | 227,513 | 10,092 de 10,626 |
| Manitoba | (81) | 217,848 | 50,600 | 1,666 de 1,816 |
| Saskatchewan | (73) | 175,969 | 63,840 | 2,687 de 3,201 |
| Alberta | (73) | 163,976 | 60,942 | 2,007 de 2,531 |
| Colombie | (80) | 236,775 | 57,838 | 1,975 de 2,353 |
| Yukon | (68) | 280 | 130 | 9 de 19 |
| Totaux | (64) | 2,593,189 | 1,473,271 | 28,674 de 31,308 |

## Le nouveau cabinet Laval

### Cinq ministres et 15 secrétaires d'Etat

VICHY, France — Le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain, a déclaré à la radio qu'avril 1942 a connu une heure aussi décisive que juin 1940 et qu'il se retrouve avec Pierre Laval pour reprendre la tâche nationale et celle de l'organisation de l'Europe dont ils ont ensemble posé les bases il y a presque deux ans. Le maréchal a fait appel à l'unité de sentiments et il a assuré les Français d'avoir confiance dans le gouvernement parce qu'ils ont de nouvelles raisons d'espérer.

De son côté, Pierre Laval, nouveau chef du gouvernement, sous l'autorité du *maréchal Pétain* ,a fait une déclaration à la presse dans laquelle il a dit: "Si je suis chef du gouvernement, c'est en vertu de la délégation de pouvoir qu'a mise en moi le maréchal Pétain. L'autorité du maréchal m'est indispensable pour l'accomplissement de ma mission."

Voici la composition du nouveau cabinet:

Pierre Laval, chef du gouvernement, ministre des Affaires étrangères, ministre de l'Intérieur et ministre de l'Information;

Lucien Romier, ministre d'Etat (sans portefeuille) attaché au maréchal Pétain;

Joseph Barthélemy, ministre de la Justice;

Pierre Cathala, ministre des Finances;

Jacque Leroy-Ladurie, ministre de l'Agriculture et de l'Approvisionnement alimentaire;

Abel Bonnard, ministre de l'Education nationale;

**Les secrétaires d'Etat**

Comte Fernand de Brinon, attaché à Pierre Laval;

Jacques Benoist-Méchin, attaché à Pierre Laval;

Amiral René Platon, attaché à Pierre Laval;

Jacques Guérard, attaché à Pierre Laval;

Georges Hilaire, administration intérieure, ministère de l'Intérieur;

Robert Bousquet, police, ministère de l'intérieur;

Paul Marion, ministère de l'Information;

Gouverneur général Jules Brévie, Colonie;

Général Eugène Bridoux, guerre;

Vice-amiral Paul Auphan, Marine;

Général François Jennekyn, Air;

Max Bonnafous, ministère de l'Agriculture et de l'Approvisionnement;

Hubert de Lagardelle, Travail;

Robert Gibrat, Communications;

Dr Raymond Grasset, Santé.

**Autres**

Jacques Bernard, Relations économiques franco-allemandes;

M. Pascot, commissaire général des Sports.

**L'amiral Darlan**

L'une des caractérisques de la nouvelle administration française est la division des affaires militaires des affaires civiles. Pendant que Pierre Laval prend la direction des affaires civiles, l'amiral Darlan, qui reste le successeur désigné de Pétain, assume le commandement des armées de terre, de mer et d'air en gardant le titre d'amiral. Il a la faculté d'assister aux réunions du cabinet, qui ont trait aux questions militaires. Une loi spéciale a été adoptée et publiée récemment le nommant officiellement commandant des troupes de terre, de mer et d'air. Il est directement responsable au maréchal Pétain. Sur lui repose la défense de la France elle-même et de son Empire.

## Le procès de Riom

RIOM — (BUP) — La Cour Suprême qui était chargée de rechercher et de juger certaines catégories de personnes ayant commis des crimes, des délits ou trahi les devoirs de leur charge au passage de l'état de paix à l'état de guerre, en France, avant le 4 septembre 1939, possède maintenant des pouvoirs plus étendus. Désormais, elle sera chargée de rechercher et de juger ceux qui ont commis avant ou après le 4 septembre 1939 des actes tendant à aggraver les conséquences de la situation ainsi créée.

La compétence de la cour a donc été élargie et le journal officiel écrit "que cette recherche de la vérité complète mettra enfin un terme aux campagnes pernicieuses qui, amplifiant ou déformant les allégations des accusés, tentent de diviser à nouveau l'opinion publique française et vont, par leur déchainement, jusqu'à menacer notre sécurité extérieure, en compromettant nos relations internationales."

Les six accusés: Edouard Daladier, Léon Blum, le général Gamelin, Guy La Chambre, le contrôleur Jacomet et Pierre Cot, jugé par coutumance, restent dans la même situation jusqu'à la reprise des audiences. Ils sont internés.

## Boulogne et les commandos

LONDRES — Le correspondant diplomatique de l'agence Reuters a rapporté que le commandement allemand en France occupée prétend que des habitants de Boulogne ont participé à la préparation du coup de main des commandos dernièrement. Le maréchal von Runstedt aurait visité les lieux à la suite de l'attaque et infligé des sanctions aux autorités civiles et militaires. On auarit opéré 150 arrestations dans la région de Boulogne.

## Le gouvernement fédéral va-t-il imposer de nouvelles taxes sur les spiritueux?

OTTAWA — (BUP) — La consommation des alcools a considérablement augmenté au Canada depuis quelques années. Il existé à travers le pays un grand nombre de gens qui s'émeuvent de la consommation considérable des spiritueux. Certains demandent la prohibition totale mais la plupart réclament la tempérance. Ils demandent aux autorités de limiter la quantité de boisson alcoolique qu'un individu peut se procurer et suggèrent de grever d'impôts encore plus lourds la vente des alcools.

Or, il se trouve que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, cherche comment augmenter les impôts sans trop faire souffrir le petit contribuable. De Londres nous est parvenue récemment la nouvelle que la Grande-Bretagne avait augmenté de façon considérable les taxes sur les liqueurs alcooliques et autres produits de luxe. L'exemple entraine.

L'automne dernier, le gouvernement fédéral avait demandé aux autorités de chacune des provinces de considérer les mesures à prendre pour restreindre le commerce des alcools. La réponse n'a pas été très enthousiaste, parait-il. Les provinces paraissaient peu disposées à restreindre considérablement la vente des alcools car elles tirent de cette vente des revenus substantiels. Ottawa aussi retire des revenus de la vente des boissons alcooliques: une cinquantaine de millions de dollars par année.

Il existe, en effet, un droit d'accise de $7 par gallon sur les spiritueux qui rapporte au Trésor fédéral plus de $20 millions par an; il existe en outre un impôt de 12 cents la livre sur le malt pour la fabrication de la bière qui rapporte quelque $25 millions et les droits sur les vins dont la perception fait rentrer quelque $5 millions dans la caisse de l'Etat. On estime que les Canadiens dépensent chaque année une somme d'environ $160 millions pour l'achat des liqueurs enivrantes. Il appert que sur chaque dollar de vente, le gouvernement fédéral reçoit un tiers, le gouvernement provincial environ un autre tiers et le reste aux fabricants.

Le ministère des Finances examine actuellement la question de la taxe sur les spiritueux. Il a besoin de reprendre une grande partie de l'argent qui circule actuellement au pays pour équilibrer son budget et enrayer l'inflation. S'il empêchait la vente des alcools, il perdrait une bonne source de revenus mais s'il augmentait encore la taxe sur les boissons alcooliques il se rendrait au désir d'un grand nombre de sociétés d'oeuvres sociales, frapperait le luxe et servirait la cause de la santé publique.

Il se fera beaucoup de pressions sur le ministère à ce sujet d'ici le mois prochain alors que sera probablement présenté le prochain budget.

## Vers Mandalay

LONDRES — Les Japonais ont lancé une double poussée vers Mandalay et vers Lashio, tandis que l'armée britannique, après un bref répit, se prépare à défendre ses dernières positions en Birmanie. Les Chinois se battent avec acharnement pour barrer le chemin aux ennemis, qui ne sont plus qu'à 100 milles de Mandalay. On considère que les Japonais sont dans l'obligation de prendre la Birmanie et particulièrement Mandalay pour tenter l'invasion des Indes.

## Raid sur Rabaul

MELBOURNE, Australie — Les aviateurs alliés ont de nouveau attaqué Rabaul. Les Japonais ont bombardé une autre fois mais sans succès Port Moresby. Aux Philippines les attaques contre Corrigidor ont été moins fréquentes. Dans l'île de Panay la résistance contre les Japonais appuyée de tanks se continue.

## Dans le trou du Goffeur

**La pêche à M. King est finie: il a poigné le poissons par les "ouies". Comme dans toutes les histoires de pêche, le poisson grossit à vue d'oeil.**

* * *

**Certains journaux ont affirmé que ceux qui voteraient "non" ce serait des imbéciles et des stupides. Le 27 avril le pays s'est donc enrichi de 1,500,000 imbéciles. Ca va faire bien du monde à renfermer à Ponoka!**

* * *

**Ce qui est plus inquiétant, c'est qu'ils ont dit, comme ça, que ceux qui voteraient "non" voteraient pour Hitler. C'était écrit sur des grandes pancartes, dans les p'tits chars, ma chère!**

* * *

**Un peu plus, pis y allaient marquer les gens du "non" comme on marque le bétail. Il parait que ça se fait comme cela dans la démocratie. Vous êtes libres de voter "non" à condition de voter "oui".**

* * *

**Moi je ne peux pas croire des histoires pareilles, même si MonsieurX, Monsieur Y ou Monsieur Z me l'affirment sur leur grande conscience de caoutchouc.**

* * *

**Imaginez-vous ça, vous autres, un million et demi de "Canayens" qui auraient voter pour Hitler. Moi j'trouve que ça fait bien des moutons noirs pour un petit pays comme le nôtre.**

* * *

**En tout cas, si la chose vous intéresse, voici d'après moi pourquoi les gens ont voté "oui". Les cultivateurs qui ont dit comme M. King voulaient simplement avoir une bonne récolte. Ils se sont mis de son bord, car ils savent que c'est Ottawa qui fait la pluie puis le beau temps. Ils ont eu peur, s'ils n'avaient pas dit "oui", qu'ils seraient fait grêler.**

* * *

**La corporation des vieilles filles ont dit "oui", parce qu'elles ont pensé que King les demandait en mariage; et elles n'ont pas voulu manqué un bachelor qui leur auraient fait un si bon parti. Alros elles lui ont mis sur le "oui" une belle petite croix en X, comme elles en mettent au bas de leurs lettres d'amour.**

* * *

**Enfin, pour un bon nombre, "oui" ça voulait dire simplement: "C'est bien certain qu'on veut que "les autres" aillent se faire zigouiller de l'autre côté."**

* * *

**Astheure qu'ils ont fini leur engueulage, tout le monde va pouvoir se reposer un peu: les uns vont s'assoir sur leur rond-de-cuir et les autres vont rester à cheval sur la clôture.**

* * *

**Depuis le vote, il y a aussi du nouveau: comme vous le voyez, sur le beau portrait que j'ai fait tirer, j'ai fait comme bien des politiciens: j'ai changé de capot. La seule différence, c'est que moi j'en ai mis un qui était plus propre.**

* * *

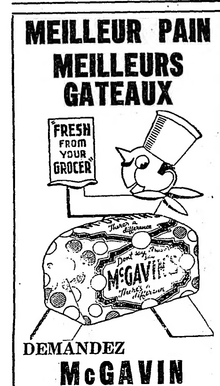
**Dernière heure: J'apprends; par mon ami Thibodeau, que les gens de la Californie aimeraient à faire la connaissance du goffeur. Ca me fait bien de la peine, pauvre Thibodeau: mais c'est un secret militaire qu'il ne faut pas déclarer. J'pourrais me faire étriper; il y en a qui m'en veulent en . . . v'limeux, rapport que je suis contraireux.**

LE GOFFEUR

## Mise en garde contre la franc-maçonnerie

### La province de Québec compte, à elle seule, 43,508 maçons

TROIS-RIVIERES — S. Ex. Mgr A.-O. Comtois a demandé à ses diocésains de résister avec énergie au flot montant de la franc-maçonnerie dans la province de Québec. "Nous sommes menacés, dit-il, parce que nous ne vivons pas notre foi." Son Exc. Mgr Comtois assistait à une réunion pour célébrer le 5e anniversaire de la fondation du Centre catholique. Le R. P. Adrien Malo, O.F.M., prononça une grande conférence sur la franc-maçonnerie. Il donna quelques chiffres sur l'importance de cette société dans la province de Québec. Il révéla qu'il avait été question, en 1938, de fonder une loge canadienne-française aux Trois-Rivières. Il déclara que la province de Québec compte 94 loges maçonniques groupant 43,508 maçons. Il ajouta que c'est par l'Action catholique qu'on réagira efficacement contre les empiétements de ce mouvement et que les groupements nationaux ne suffiront pas à cet effet. Il cita comme d'un des effets du développement de la franc-maçonnerie l'accaparement des postes de fonctionnaires par les maçons.






En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

# Coin des Jeunes

## Cercle Grandin

### Mes petits amis célèbrent la semaine de la Fierté

Donnelly, Alberta,
le 25 avril 1942

Grand-père LeMoyne, Edmonton
Cher grand-père,

Je viens vous saluer au nom des petits avant-gardistes de Donnelly et vous parler un peu de ce que nous avons fait pendant la semaine de "la fierté nationale." Il va sans dire que les avant-gardistes de Donnelly ont pris une part active dans cette campagne lancée par le Comité de la survivance française en Amérique.

D'abord, nous devons un gros merci à l'A.C.F.A. pour les belles pancartes qu'elle nous a gracieusement données. Ces pancartes intitulées: "SOYONS FIERS", "SOYONS PATRIOTES", — "PARLONS MIEUX", "PREPARONS NOTRE AVENIR" ont été affichées dans nos classes. Notre cercle Grandin possède **PREPARONS NOTRE AVENIR**. Certes, oui, soyons des écoliers fiers et patriotes et nous serons plus tard des citoyens fiers et patriotes, car notre fierté nationale ne doit pas finir avec la semaine de la fierté nationale, mais bien durer toute notre vie.

Dimanche, le 12 avril, notre bon curé, le R. P. Robert, O.M.I., a parlé de nos devoirs envers la patrie et de ce qu'il faut faire pour cultiver la fierté nationale.

Nous sommes heureux de pouvoirs vous dire, cher grand-père, qu'une ou l'autre des strophes de notre hymne national est chantée chaque jour dans toutes les classes.

Pour ce qui est du bon langage, nous avons des bons points et nous nous reprenons mutuellement quand nous employons des anglicismes ou des expressions incorrectes. Le cercle est divisé en deux camps: les garçons forment le camp DOLLARD DES ORMEAUX et les filles le camp MADELEINE DE VERCHERES. Laissez-moi vous dire, cher grand-père, que la palme revient souvent au camp MADELEINE DE VERCHERES. Si DOLLARD revenait, que dirait-il?

Quant au tricentenaire de Montréal, nous y pensons.... A chaque assemblée d'avant-garde, un numéro spécial nous parle des premiers temps de Ville-Marie. Somme toute, nous voulons cultiver en nous un vrai patriotisme manifesté par la fierté nationale.

Oui, nous sommes fiers de nos origines, fiers de notre glorieux passé, fiers de notre mission providentielle: répandre la religion catholique et la culture française.

Tels sont, cher grand-père, les sentiments de vos petits enfants de Donnelly qui vous aiment bien gros.

Emilienne Côté,
Sec. du cercle Grandin

**En classe**

Le professeur — Qu'est-ce qui se passait au Canada en 1873?

L'élève — Je ne sais, monsieur, je ne lisais pas encore les journaux à cette époque.

* * *

**Dans el ménage**

Madame — Qu'est-ce que tu connais dans la toilette des femmes?

Monsieur — Le prix.

**Langue**

Le droit à la langue est fondé sur la constitution de l'homme, et c'est donc un droit naturel. Saint Thomas désigne par ce mot toute faculté morale prenant son point d'appui dans une tendance conforme aux principes de la nature et aux dictées de la raison. Qu'y a-t-il, demanderons-nous aux esprits sensés et non prévenus, qu'y a-t-il de plus raisonnable, de plus sûrement voulu par la nature et par Dieu, que le besoin de faire écho à la voix des ancêtres, d'aller chercher dans les replis de leurs âmes et sous la lettre de leurs annales ce qui les a faits eux-mêmes, ce qui fut leur force, leur valeur, leur originalité, leur vertu, et de faire passer sur ses propres lèvres le souffle qui les a animés et la pensée dont ils ont vécu?

Mgr L.-A. PAQUET

## Un drapeau Carillon

**Ce devrait être le drapeau de chacune de nos écoles. Il est riche d'histoire et d'idées. Rien ne le remplace, comme inspirateur de notre vie religieuse et nationale.**

**A tout prix, il faut l'introduire dans nos classes, dans nos familles. C'est votre honneur de vous en faire les propagandistes.**

## Serment d'honneur à la patrie

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français,
j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets
d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond,
tout mon amour.

N.B.—Ce serment peut être récité par toute la Section, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

## Savez-vous?

1. Quelle est la capitale de la Louisiane?
2. Quel est le cri du hibou?
3. Quel fut le principal artisan de la conquête pacifique des territoires du Nord-Ouest?
4. Ou se trouve le cimetière dans lequel il n'y a pas de fosses?
5. Se faisait-on friser les cheveux dans l'ancienne Rome?

REPONSES

1. Baton Rouge.
2. La hibou huhule, bouboule, hue.
3. Le fameux abbé Pierre Gibault, qui persuada aux Indiens et aux Franco-Américains de se séparer de l'Angleterre et de se rattacher aux Etats-Unis.
4. Le cimetière à Ploubazlanec, en France, ne comprend que des plaques en mémoire des pêcheurs mort en mer. Toute la population vit de la pêche et ce cimetière est réservé aux disparus.
5. Dans l'ancienne Rome et la Grèce, toutes les personnes de quelqu'importance faisaient friser leurs cheveux en petites boucles sur la dessus de la tête. Ce n'était pas considéré comme efféminé pour les hommes parce que les guerriers et les hommes d'Etat portaient leurs cheveux ainsi.

## En l'honneur de Dollard

Le 24 mai, il est maintenant de tradition de célébrer la fête de Dollard.

Dollard des Ormeaux et ses jeunes compagnons, en faisant de leur corps un rempart contre lequel vinrent se briser les hordes iroquoises, sauvèrent la Nouvelle-France en 1660. Leurs noms sont inscrits en lettres d'or au fronton de notre histoire. La patrie reconnaissante leur a élevé un monument au parc LaFontaine, à Montréal, qui rappelle aux générations du présent leur vaillance et leur héroïsme.

La jeunesse de nos écoles et de nos collèges se doit, en ces jours d'épreuves et d'inquiétudes plus qu'en tout autre temps, de commémorer avec amour l'anniversaire du combat du Long-Sault, afin d'y puiser des leçons de fierté et de patriotisme.

"Sans avoir besoin d'être auréolé par la légende, par la seule vertu de son dévouement historiquement constaté, Dollard, écrit M. Aegidius Fauteux, est devenu le héros par excellence du Canada français. De tous nos valeureux ancêtres, c'est celui sur lequel notre souvenir s'arrête avec le plus de complaisance et avec le plus de fierté. Mieux qu'aucun autre il incarne toutes les belles qualités dont s'honore à juste titre la noble race française: enthousiasme, désintéressement et bravoure.

"L'admiration que nous éprouvons devant le sacrifice de Dollard et ses compagnons est entière et sans mélange; nous sentons pleinement qu'il est impossible à l'âme humaine de s'élever plus haut. A la fois preux et martyrs, nos héros canadiens unissent les deux gloires les plus belles."

Fêtons partout Dollard. Que ce soit là notre mot d'ordre.

Le 24 mai c'est la fête du souvenir, c'est la fête de la jeunesse.

Vivent Dollard et ses preux, tous morts au champ d'honneur!

VIATOR

## Histoire du Canada

Q.—On sait qu'il appartint à lord Sydenham de décréter et d'appliquer l'Union canadienne. Manifesta-t-il le souci d'obtenir l'adhésion au moins tacite des Canadiens?

R.—Nullement. Il partit du principe que le système devait s'appliquer, de gré ou de force, au Canada. Si les citoyens ne s'y montraient pas favorables, ils n'avaient qu'à s'y conformer. La population du Haut-Canada, elle-même, ne fut pas prise d'enthousiasme pour le régime. Sir Charles Bagot en témoigna lui-même. Il déclare que Sydenham, voyant qu'il aurait de la difficulté à vaincre l'opposition au projet, "il se résolut à ne s'en préoccuper aucunement, mais à prendre des mesures pour accomplir son projet, en dépit de l'opposition du parti français. A partir de ce moment, ils ont ouvertement exprimé et manifesté leur hostilité à l'Union.... ils se sont maintenus et solidarisés, dans une invariable et irréconciliable opposition au gouvernement, qui se préparait à mettre en vigueur l'Acte d'Union."



## On fabriquera de l'alcool industriel à base de blé

OTTAWA — (BUP) — Le régisseur des produits chimiques au ministère des Munitions et Approvisionnements, M. J.-D. Lorimer, a annoncé que pour suppléer à la pénurie de la mélasse au pays, tous les distillateurs d'alcool industriel ont décidé d'employer le blé comme base de leur produit.

L'alcool industriel est employé en grandes quantités par les usines d'explosifs et de matériel de guerre. On croit que les distilleries d'alcool industriel utiliseront de 2 à 3 millions de boisseaux de blé par année.

## Rationnement du combustible en Angleterre

LONDRES — (BUP) — L'Angleterre, pays du charbon, connaitra le rationnement de la houille avec celle des autres combustibles. On a rendu public un projet de rationnement du combustible qui réduirait pour le temps de guerre la consommation du charbon pour usage domestique à environ 10 millions de tonnes par année.

Lisez et faites lire la Survivance.








SEMAINE DE LA FIERTE NATIONALE

# La fierté de nos origines

### Causerie prononcée au poste CKAC, le samedi 18 avril, à 2 h. de l'après-midi, par le R. P. Alexandre Dugré, S.J., sous les auspices du Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Dans le brassin des peuples d'Amérique du Nord, il est un diamant réfractaire, qui tient bon et qui a raison de tenir: c'est le bloc français, que nul ne doit confondre avec les immigrés venus de partout, car il a fondé Québec, Montréal, Toronto, Niagara, Saint-Boniface, Calgary, la Nouvelle-Orléans et la deux fois vivante Acadie, léguant à ses héritiers les droits de premier occupant, la fierté du plus beau sang, de la plus belle langue et de la plus belle civilisation, le droit de parler tout haut et de porter haut la tête.

Le IIIe centenaire de Montréal arrive bien pour le rappeler à certaines humilités frileuses, trop portées à céder la première place aux arrogances dédaigneuses, et à se déclarer les serviteurs de gens qui voudraient nous traiter comme des métis ou des doukhobors. Merci! nous sommes et nous voulons être des Français de la grande époque. Si nous avons perdu certaines vigueurs, ce n'est pas toujours de notre faute, et nous demeurons encore capables de grandes choses, tout comme un diamant mal taillé demeure encore un diamant.

Nous pouvons nous appliquer le mot d'un pêcheur sur ses poissons: "Ils ne sont pas vilains; mais vous auriez dû voir ceux que j'ai manqués!" La colonie de Monsieur de Maisonneuve est aujourd'hui, sans que cela y paraisse trop, la troisième ville française du monde, mais c'est tout le Canada et les trois quarts des Etats-Unis que la France a manqués, pour n'avoir pas su y consacrer à temps un effort décisif, un plan suivi, un budget d'affaires et des hommes, les 50,000 colons pas venus, qui fussent devenus deux millions en 1760, assez forts pour donner un autre tour à l'histoire et aux immigrations européennes du dernier siècle.

L'expérience d'anciennes fautes est censée ouvrir les yeux sur l'avenir. Le bon Français Hanotaux, qui a tant déploré la perte du Canada, nous engage à transposer la leçon d'une faillite, la tragédie des erreurs.

Aux jours de Champlain, de Maisonneuve et de nos pères, la France était forte, prospère, allante et prête à une grande oeuvre. Sa population de 15,000,000 triplait celle de l'Angleterre. Sa vrais rivale était l'Espagne, pays catholique et latin, qu'on s'épuisera à épuiser au profit du tiers larron, d'une autre marine, des futures victoires de Marlborough en 1700, et d'autres plus tard. Shakespeare l'appelait "Cette fertile France, le plus beau jardin du monde", et un autre Anglais, Barclay: "La France est le pays le plus prospère de tout l'Occident. La richesse du sol rivalise avec l'heureux génie des habitants. Pas un coin de cette riche contrée qui ne soit cultivé, qui ne rapporte. Les Français aiment leur pays; ils ne peuvent le quitter que dans l'urgente nécessité d'aller faire fortune ailleurs."

Nos découvertes arrivent donc à point pour utiliser cette richesse humaine, pour l'empêcher de chômer sur place — ou d'émigrer. Le Père Le Jeune établit vite l'argument dans les **Relations**: "J'ai appris avec grand regret qu'une bonne partie des artisans qui sont en Espagne sont Français. Quoi donc! faut-il que nous donnions des hommes à nos ennemis quand nous avons ici tant de terres si belles, si bonnes, où l'on jeut jeter des colonies qui seront fidèles à Sa Majesté! Tout git à employer force hommes à défricher les bois pour distribuer la terre aux familles qu'on fait et fera passer."

Cette colonisation préalable, systématique, c'était trop beau, trop avantageux "pour l'une et l'autre France"; les chefs n'y entendaient rien, et les petits n'y pouvaient rien. Cela ne rappelle-t-il pas nos cent ans d'émigration aux Etats-Unis et nos dix années de chômage? Quelle belle chance on a manqué alors comme aujourd'hui!

Henri IV régnait sur une des époques les plus vigoureuses de notre histoire: "Jamais il n'y eut une heure plus propice pour la virilité française, écrit M. Hanotaux. C'est un très beau moment. Il y a de la bonne humeur dans l'air, et la gasconnade du roi s'accommode à la gauloiserie du peuple. On travaille en chantant. Mais un homme valide ne se contente pas de bien vivre et de s'engraisser, immobile au logis; il faut qu'il bouge. Il a besoin de remuer, de se dégourdir les jambes, d'aller voir les autres. Il se déplace aussi pour occuper son activité, pour accroître ses ressources, étendre son domaine. La troupe humaine, organisée ou non, horde ou nation, fait comme l'individu: un jour, les peuples se lèvent, vont voir tout ce qui se passe ailleurs.... et se consacrent aux tâches qui sont les seules honorables, les seules durables, celles qui affirment au loin les grandeurs de la patrie.... Si l'on demande quel est le but de ces efforts, il suffit d'un mot pour répondre: créer sur ces terres autant de Frances nouvelles où la race se développe, où se conserveront sa langue, ses moeurs, son génie, ou sa richesse fructifiera, où son renom et sa gloire se perpétueront.... Un peuple, comme un individu, croît et se développe, à tous les âges de son existence. Selon les lois de ses origines. Les individus meurent, l'oeuvre subsiste. Plus un peuple se dépense en dehors, plus il s'accroît au dedans; plus il peuple, plus il se peuple. Les familles ont des enfants quand elles savent qu'en faire. Une puissance sans colonies est une puissance stérile. Où il y a de la terre disponible, les hommes naissent. Renoncer à l'expansion coloniale, c'est pour une nation rompre avec l'avenir."

Regrettons que ce clairvoyant Français n'ait pas vécu en 1642. Et puisqu'on est en 1942, isolés de la vieille France qui nous a perdus pour n'avoir pas compris Jacques Cartier, Champlain, les missionnaires, Jean Talon — et ses propres intérêts, — relisons ces beaux textes en nous les appliquant, à nous qui n'avons plus à traverser "la mer Océane" pour continuer en beaucoup plus fort la création de paroisses et de diocèses. Les mêmes raisons économiques, sociales et nationales que nous n'avons guère su discerner pendant un siècle d'émigration ou de piétinement sur place, de déchéance au paupérisme, au servitеurisme et au chômage, valent encore plus si nous voulons "conserver notre langue, nos moeurs, notre génie et perpétuer notre gloire."

Le choix est aujourd'hui entre la terre ou la vie prolétaire. Si Dieu nous aime, nous ne répéterons pas l'erreur d'hier, ni celle d'avant-hier. Nous n'émigrerons pas, nous ne chômerons pas, nous ne délaisserons plus le sol qui invite, nous ne voudrons le vieux bien que pour en tailler 5 ou 6 nouveaux pour les 5 ou 6 fils. Nous rétablirons le courant: nos 1000 paroisses rurales se doubleront en 25 ans. Nous ne goberons pas comme un succès de fonder 9 paroisses quand nous devons en créer cent.

Notre peuple en jachère, notre peuple creusé par le dedans, nourri d'aumônes et abreuvé de coca-cola sociologique, notre peuple qui ne marche que sur trois cylindres — ou pas du tout — devra se ressaisir, reprendre le temps et le terrain perdus, au pas de course, entraîné par de vrais chefs, des stratèges de grande classe, capables de victoires pacifiques. Alors, notre province grandie, multipliée, enracinée, possèdera l'argument qui seul compte en certains quartiers: la force, mère des droits et de toute justice. Nous n'aurons plus à fulminer pour obtenir les libertés, les hauts postes, le respect du français: quand nous serons 6,000,000 ou 10,000,000 dans Québec, n'ayez crainte, on nous apportera cela sur un plateau d'argent. **D'égal à égal** remplacera **de vainqueur à vaincu, de fort à faible.** C'est si beau d'être fort à fort!

Et c'est la terre, la seule terre, qui nous grandira, si nous l'agrandissons, la terre sans homme qui appelle nos hommes sans terre. Que notre peuple essentiellement agricole opère sa remontée vers les 26,000,000 d'âcres de sol fertile, (260,000 fermes possibles) indiquées par l'officiel Annuaire du Canada, et nous retrouverons nos vocations de semeurs de vie, de bâtisseurs d'églises, de cultivateurs libres, indépendants de la volonté d'un maître plus ou moins sympathique ou dyspeptique, et selon le beau mot d'Isaie, **les collines éclateront de joie, et tous les bois du pays applaudiront.**

Comme aux jours des ancêtres, nous possédons la vigueur des hommes et la foi des chrétiens; la richesse des familles et la richesse du sol, et des mines, et des rivières, sans plus avoir à traverser les mers et à risquer nos scalpes. La création de Dieu n'est pas faite pour les spéculateurs mais pour les adorateurs. Notre action catholique ne devra pas être une litanie de bons désirs, mais une série de travaux qui préservent du mal, qui construisent le bien, qui étendent le règne du Père sur tout le sol habitable. Au simple point de vue humain, le retour à nos origines s'impose; on doit tout faire pour regagner notre vocation paysanne, tellement plus favorable à l'humanisme, à la morale et à l'économique. "Tout mouvement qui tend à dépeupler les campagnes et à entasser la population dans les villes, écrivait naguère le trop méconnu Errol Bouchette, est un mouvement antisocial, qu'il faut enrayer." Non par des paroles, ni par des plans sur les gazettes, mais par un budget, par la libération du sol captif, par le recrutement et l'entretien de nos avant-postes.

Nos sociétés nationales et agricoles, nos Ligues, nos Conférences de Saint-Vincent-de-Paul elles-mêmes, ne peuvent-elles pas émouvoir l'opinion, organiser l'avenir? énoncer des plans constructifs, et trouver mieux que des aumônes ou des lamentations? N'y aurait-il pas dans le fonctionnarisme, quelques patriotes, quelques entraîneurs convaincus, des Lyautey de l'action enlevante, des colonels qui se signalent, qui méritent d'être cités à l'ordre du jour de la conquête pacifique? Une légion d'honneur chez eux, un système de décorations ne presse-t-il pas plus qu'un système de pensions?

Ne faut-il pas employer tous les systèmes, puisque nous possédons tant de monde à placer, et un tel besoin de fermes nouvelles? Des terres se vendent actuellement; remplaçons-les, doublons, triplons, centuplons-les par des jeunes.

Que deviendrions-nous si les étrangers achetaient nos terres comme nos magasins? Cinq ou six terres par rang, disons, pour dominer l'école.... Du coup nous cesserions d'être le peuple que l'Amérique attend de nous, le morceau de France nécessaire. Pour tenir bon, il faudra être autre chose qu'un groupe comprimé, qui s'ennuie, qui déserte, qui vend son passé, son génie et sa vie pour un plat de lentielles; un peuple qui s'efface devant les touristes et les immigrés, un peuple en proie à la politique et aux semeurs de vide, lui qui vint ici pour semer de la vie. Ce ne sont pas les grands mots qui font le pays, ce sont les paysans. On les cajole parfois, sans leur ouvrir les larges espaces où se multiplier. Notre marche en petite vitesse devra s'accélérer, dans cette Amérique lancée un mille à la minute, lancée dans de mauvais courants. On ferme le porte aux révolutions si l'on en ouvre deux au travail. Les talents, faute d'essor, deviennent des ferments; une haute vocation perdue peut jeter aux abimes.

Qu'on fasse donc le possible et l'impossible, au moins la dime de ce qu'on voue à la guerre, pour conserver notre âme paysanne et notre mission de créateurs d'églises. Qu'on supprime les entraves, qu'on dirige, qu'on aide, et l'on verra renaître l'entrain. La reprise de l'oeuvre antique ne devra plus se faire seulement par des miséreux nourris de guignolées, mais par des conquérants décidés, volontaires, conscients de leur grandeur; par des fils de bons cultivateurs qui montent aux bois avec de l'argent, du coeur et de l'appétit; par des agronomes possédés du feu sacré, qui entraînent la masse; par des chefs de famille désireux de gagner plus que le pain, de laisser à leurs fils des héritages au soleil; enfin, par des Canadiens, pas nécessairement mystiques, mais bons chrétiens, capables d'action catholique en même temps que chercheurs de bien-être humain, familial, social. Ils coloniseront pour des motifs plus hauts que des raisons d'estomac. Ils aimeront mieux conquérir le sol que l'hypothéquer. Ils atteindront à cet heureux état où Godefroy Kurth place "la perfection sociale et la vraie civilisation: **cette forme de la société qui offre à ses membres le plus de facilités pour atteindre leur fin dernière.**" La paix a ses triomphes comme la guerre. Nos humbles colons, fondateurs d'un peuple, ont fait oeuvre plus féconde, plus durable, plus imitable que Louis XIV, que Napoléon, que Foch. A nous de les célébrer en les continuant selon la mesure de nos forces, de notre terre et de notre vocation, qui sont grandes, si nous décidons de les mettre à l'oeuvre constructive, en grande vitesse.

# POUR LIRE EN FAMILLE

## Recourons à Marie

"Nous ne pouvons Nous empêcher de conjurer une fois encore, avec force, Nos fils du monde entier de se rendre à l'autel de la Mère de Dieu, chaque jour du mois prochain qui lui est consacré, et de lui adresser des prières suppliantes.

"Nous souhaitons, chers fils, que les enfants, âmes pures et suppliantes, se réunissent chaque jour du mois de Marie autour de l'autel de leur Mère du ciel, à genoux et les mains tendues pour lui offrir prières et fleurs, eux qui sont les fleurs du jardin mystique de l'Eglise.

"Oui, Nous avons grande confiance dans leurs prières, eux dont les anges voient toujours la face du Père, et dont le visage respire l'innocence, dont les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière céleste. Comment notre Mère du ciel n'accueillerait-elle point les voix suppliantes, si aux prières des anges du ciel s'unissent celles des enfants, qui sont bien les anges de la terre."

PIE XII

## LITURGIE

### Invention de la Sainte Croix

(LE 3 MAI)

EVANGILE

(S. Jean, chap. III, v. 1 à 15)

**En ce temps-là, il y avait parmi les pharisiens un homme nommé Nicodème, un des principaux parmi les Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus, et lui dit: Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur; car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'était avec lui. Jésus lui répondit: En vérité, en vérité je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit: Comment un homme, quand il est déjà vieux, peut-il naître? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître de nouveau? Jésus répondit: En vérité, en vérité je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Car ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va: ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. Nicodème lui répondit: Comment cela se peut-il faire? Jésus lui dit: Tu es docteur en Israël, et tu ignores ces choses! En vérité, en vérité je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu; mais vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne croyez pas, quand je vous parle des choses qui sont sur la terre, comment croirez-vous, si je viens à vous parler des choses qui sont dans le ciel? Et nul n'est monté au ciel si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.**

REFLEXIONS

C'est le Baptême qui nous fait naître à la grâce, mais c'est la croix qui doit garder en nous cette grâce. Les biens de ce monde, l'orgueil de l'esprit, les plaisirs des sens, voilà l'obstacle au salut et voilà ce qui perd les âmes. C'est en sacrifiant tout cela qu'on se sauve: **Celui qui aime son âme en ce monde la perdra, dit Jésus; celui qui la perd, la sauvera.** Sachons nous vaincre et nous mortifier à la suite de Jésus crucifié et nous sauverons nos âmes.

## Apostolat de la prière

**Intention générale bénie par le S.-Père**

**LE RAYONNEMENT DE LA MODESTIE CHRETIENNE DANS TOUS LES MILIEUX**

"Heureux serez-vous, disait Pie XI aux prédicateurs du carême, en 1927, si vous faites comprendre à quelques âmes quelle honte il y a dans le fait que les peuples chrétiens reçoivent maintenant des leçons de modestie des nations infidèles. Oui, il y a de quoi faire rougir Notre-Seigneur lui-même, tant la façon de se comporter et de se vêtir est indigne non seulement d'un chrétien, mais même d'une créature humaine." Il faut réagir aujourd'hui plus que jamais contre la licence et le sans-gêne révoltants qui s'étalent même jusque dans les milieux pourtant les plus respectables. Que la modestie chrétienne règne en tous les milieux pour que les hommes, voyant vos bonnes oeuvres, votre bonne tenue, votre modestie, "glorifient votre Père qui est dans les cieux." (Mt., V. 16).

**Intention missionnaire**

**LE CLERGE INDIGENE EN CHINE**

En 1842, il n'y avait que 15 prêtres chinois. Ils étaient 470 en 1900; 963 en 1920 et 1,822 en 1936. Actuellement le clergé chinois représente le tiers du clergé indigène de tous les pays de missions. En Chine, 96 missions sur 119 ont leurs petits séminaires fréquentés par plus de cinq mille séminaristes. Le nombre des grands séminaires s'élève à 23 où plus de 1,200 séminaristes se préparent à devenir prêtres. Le sacre des six premiers évêques chinois par S. S. Pie XI, en 1926, a puissamment contribué à susciter de nouvelles vocations. Prions spécialement la Vierge des Missions de susciter des vocations plus nombreuses encore pour combler les vides laissés par le manque de prêtres venus de l'étranger.

## "Un blitzkreig contre la diphtérie"

par E.-Bliss PUSGLEY, M.D.
Le Conseil Canadien du Bien-Etre Social, Ottawa

Si un soldat japonais essayait d'étrangler votre bébé, ne feriez-vous pas tout en votre pouvoir pour le sauver? Si un nazi empoisonnait votre enfant pour qu'il souffre du coeur toute sa vie, et que vous ayez une arme tout près de vous, ne vous en serviriez-vous pas? Pourtant, chaque jour de chaque année, des enfants canadiens sont étranglés et rendus débiles par un terrible ennemi, la diphtérie; chaque année, plus de deux mille Canadiens sont victimes de cette maladie; chaque année, deux cent en meurent, à part tous ceux qui jamais ne recouvreront la santé — et, pourtant, plusieurs parents ont à leur portée une arme dont ils pourraient se servir pour protéger leurs enfants, mais ils n'en font rien. Quelle est cette arme? **C'est l'ANATOXINE.** "Mais", dites-vous, "je crains que mon enfant ne soit gravement affecté par ces inoculations. Il est si bien maintenant qu'il semble ridicule de le rendre malade dans le simple but de prévenir la diphtérie qu'il ne peut guère contracter." Ne vous inquiétez pas de cela! L'anatoxine ne fait pas de tort aux enfants. Un bébé de six mois ne se montre même pas maussade lorsqu'il est inoculé. Les seuls qui soient bouleversés sont ses parents et ils ne devraient pas l'être. Le traitement consiste en de simples piqûres dont l'enfant ne se ressent que très peu. L'enfant n'est définitivement immunisé contre la diphtérie que deux mois après que les inoculations d'anatoxine sont terminées. Alors, n'attendez pas que la maladie se trouve dans votre entourage pour protéger votre enfant. Pourvoyez-le plutôt de cette arme puissante et chassons cette maladie de chez nous. Lançons un blitzkreig contre la diphtérie plutôt que de la laisser nous anéantir. Voyez votre médecin ou dirigez-vous vers la clinique ou l'unité sanitaire la plus proche et demandez **aujourd'hui** qu'on vous aide, vous et votre bébé, à enrayer la diphtérie au Canada. Pour plus de renseignements au sujet de cette maladie, adressez-vous à votre ministère provincial de santé à Edmonton. Le Conseil Canadien du Bien-Etre Social dispose d'un approvisionnement limité de brochures en français qui sont distribuées gratuitement sur demande.

## Ce qu'est l'ordre nouveau d'Hitler

### Aucun compromis entre l'Allemagne et le Christ

**On nous a demandé d'expliquer l'ordre nouveau d'Hitler. Voici l'explication trouvée dans un livre allemand et cité par l'Osservatore Romano:**

Le 22 janvier, l'Osservatore Romano publiait un important article sur "La situation religieuse en Allemagne." Le texte en fut émis, en espagnol pour l'Espagne, et en d'autres langues, le jour suivant:

"Certains journaux, disait l'article, ont donné des compte-rendus rassurants de la situation de l'Eglise en Allemagne. Nous sommes sincèrement au regret de ne pouvoir encourager cette idée....

"Voici quelques citations d'un livre intitulé 'Gott und Volk (Dieu et peuple: un credo de soldat)."

L'ouvrage, publié par Theodor Fritsch, de Berlin, a été répandu à 261.180 exemplaires. Dans le second chapitre, on lit par exemple:

"Nous vivons à une époque de décision. Avec la reconnaissance des valeurs de la race et du sang, est née une nouvelle conception de la vie qui prend forme dans un nouveau mode de vie et dans une nouvelle volonté de vivre. L'ère des rêveries humanitaires internationales est passée et avec elle a pris fin le rêve d'une humanité chrétienne qui, pendant 2.000 ans, agita les hommes sans qu'ils aient jamais pu le réaliser. La conception de la race et du peuple est maintenant élevée à ce niveau sacré, et elle constitue notre loi pour le présent et pour le futur. Ce qui accepte cette loi est bon et doit continuer de vivre. Ce qui refuse de la reconnaître est mauvais et doit être changé, ou plutôt disparaître. Une voie, longue et difficile, a été indiquée à notre peuple. Nous voyons tout autour de nous les peuples décrépits des autres nations, alors que nous sommes jeunes et forts. Notre avenir dépend seulement de nous et non de Rome ou de la Judée. L'Allemagne s'est créée elle-même. Nous avons un Fuhrer, une volonté, un peuple. Néanmoins, il y a toujours une bataille à livrer, la bataille pour l'homme allemand, pour l'âme allemande. Elle sera la plus difficile mais aussi la plus féconde et la plus belle des batailles. Là où il y a lutte, il y a front. Les fronts sont évidents: l'un est appelé Christ, l'autre Allemagne. Il n'y a pas de troisième front et il ne peut pas y avoir de compromis, mais seulement une décision nette. Aujourd'hui il n'est pas question d'affaiblir le catholicisme pour renforcer le protestantisme. Actuellement, toutes les religions étrangères sont remplacées par une flamme au tréfonds de l'âme allemande. Chaque époque a son symbole. Deux époques et deux symboles s'affrontent maintenant: la croix et l'épée. A présent, le christianisme est sous le signe de la croix: le christianisme, mais non pas le chrétien. Notre lutte n'est pas dirigée contre l'homme. Nous luttons contre une idée. Le front de la croix a une aile forte et une aile faible, la forte est le catholicisme, la faible le protestantisme. Nous luttons contre les deux et l'enjeu est l'Allemagne. Il n'y aura ni dogme ni église mais uniquement la communauté allemande. Aucune confession, pas même une église générale chrétienne, mais seulement un peuple qui croit en Dieu et en soi-même!

"Les idées exprimées dans ce chapitre se retrouvent dans d'autres parties de l'ouvrage. Nous notons: "Chacun cherchera sa propre voie: ni Rome ni Jérusalem. L'Allemagne est notre terre promise!"

Quand les Allemands auront élevé leur pays et leur peuple au niveau d'une religion, on ne dira plus "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu." Nous ne reconnaîtrons plus qu'un seul commandement: "tout pour l'Allemagne."

(The Tablet, 30 janvier)



**VIENT DE PARAITRE**

### Comment préparer son mariage?

Le livre du R. P. A.-M. Granger, Dominicain de St-Hyacinthe, "Comment préparer son mariage?" est déjà connu, puisque les réimpressions" se succèdent à un rythme entraînant. Plus que tous les éloges des recenseurs, elles prouvent combien l'auteur a frappé juste "A beaucoup de nos jeunes des deux sexes et à beaucoup de nos gens mariés, ce petit livre donne l'occasion soit de découvrir soit de scruter l'authentiréalité du mariage et de s'orienter en conséquence." Ces pages remplies d'une apostolique psychologie écrites dans un style "d'épaules à épaules" jette une bienfaisante lumière sur la préparation éloignée et prochaine au mariage; sur les relations et le devoir des époux ainsi que sur l'engouement moderne à suivre la fameuse méthode Ogino-Knaus.

Ce livre en est rendu au 20e mille! C'est un beau témoignage en sa faveur. Beaucoup plus complète que la première, cette quatrième édition (208 pages) "renferme en appendice, le cérémonial du mariage, les prières de la messe du mariage ainsi que des renseignements pratiques qui aideront les futurs conjoints à préparer ce qu'on appelle l'enquête prématrimoniale, c'est-à-dire les diverses formalités qui précèdent le mariage."

Nous sommes donc heureux d'apprendre à **nos lecteurs** que la 4e édition de "Comment préparer son Mariage?" vient de paraître et est en vente chez l'auteur.

(4e édition. Adaptée aux gens mariés: 75 cts.)

### "L'amour qui . . . "

Pour répondre à de nombreuses demandes de la part du public, le P. Granger, Dominicain de St-Hyacinthe, vient de rééditer son petit livre: "L'Amour qui...."

Ce volume contenant une série de faits concrets et d'anerdotes prises dans la vie réelle, nous montre l'amour à l'oeuvre dans le coeur des humains d'aujourd'hui.

Il nous apprend comment certains ménages sont demeurés heureux pour avoir compris le véritable amour, et comment d'autres, se sont acheminés vers la catastrophe pour l'avoir confondu avec l'égoïsme.

En un mot, c'est un petit livre qui est de nature à inspirer les plus salutaires réflexions sur le grand problème de l'amour, tant chez les jeunes qui se préparent au mariage, que chez ceux qui y sont déjà entrés.

Le public d'ailleurs en a déjà reconnu le mérite, puisque "l'Amour qui...." en est déjà à sa troisième réimpression.

Nous sommes donc heureux d'apprendre à nos lecteurs que ce volume, épuisé depuis quelque temps, est maintenant en vente chez l'auteur.

Père A.-M. Granger, St-Hyacinthe: "Amour qui...." 40 cts.





## RADIO

### CBK, Watrous, Sask. — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 30 avril au 6 mai

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

**JEUDI, 30 avril**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 00 p.m.—Nouvelle série de programme. — "Pour plus ample information" — passant à CB K les mardis et jeudis. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

* * *

**VENDREDI, 1er mai**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

* * *

**SAMEDI, 2 mai**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—La Chanson Française à CBK, le 2 mai, mettra en vedette des chansons de Lucienne Boyer.
10 h. 30 p.m.—Emission française de CBK.

* * *

**DIMANCHE, 3 mai**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
10 h. 00 p.m.—"Je Me Souviens" — Oneille, l'un des "Originaux et détraqués" dont notre célèbre conteur, Louis Fréchette, a raconté la vie, n'a pas eu son pareil à la fin du XVIIIe siècle pour ses reparties et ses mystifications inoffensives. C'est de ce personnage que nous entretiendra Radio-Canada le dimanche, 3 mai, à dix heures du soir, sous la plume de Mme Hélène Fréchette-Leduc.

Cet original qui était de bonne souche française et qui, suivant les traces de son père, cumulait les fonctions de bedeau et de barbier de la cathédrale n'avait rien à son épreuve. Mais Oneill-le avait un coeur tendre et on l'aimait malgré tout. Personne ne lui gardait rancune. Il amusait par ses espiègleries mais évitait de blesser par quelque malice. Comme il était laid "d'une laideur épique", cela ajoutait davantage aux drôleries de notre personnage. Pour l'écoute, le poste CBK.

* * *

**LUNDI, 4 mai**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)
6 h. 05 p.m.—Sérénade Pour Cordes. (Montréal)

* * *

**MARDI, 5 mai**

9 h. 15 a.m.—Radio-journal et chansonnette. (CBK)
4 h. 30 p.m.—Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon. (CBK)
5 h. 00 p.m.—"Pour Plus Ample Information." (CBK)
5 h. 37 p.m.—Radio-journal. (CBK)

Service de renseignements pour la radio-ouest-française. Poste CBK, Watrous, Sask. Société Radio-Canada.

par Gilbert LESSARD




Nous avons eu une très belle cérémonie des Rogations samedi le 25 avril; l'office était à dix heures. Nous avions une bonne assistance. Nous avons constaté, **une fois de plus**, qu'il y a grand avantage à mettre l'office à **une heure tardive** pour permettre aux paroissiens éloignés de venir.

* * *

Le printemps est long à venir et la terre reste froide. Le chemin entre Falher, Donnelly et Forest View est fermé aux automobiles à cause de l'état des chemins à quelques endroits.

* * *

Nous prions chaque jour pour la fin de cette guerre dévastatrice et nous ne doutons pas que durant le mois de Marie il y aura du changement qui nous aidera par Marie à obtenir la paix entre les nations.

## SAINT-PAUL

Jeudi, le 23 avril, était célébré dans notre église le mariage de Mlle Rachel Blouin, fille de M. et Mme Napoléon Blouin, et de M. Georges Ledoux, fils de M. et Mme Léo Ledoux, de Vancouver. M. Blouin accompagnait sa fille et M. Gérard Poitras servait de témoin au marié. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Meunier, curé.

L'heureux couple nous a quitté pour Vancouver où ils établiront leur résidence. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Dimanche nous étions heureux d'avoir parmi nous M. le curé Desgagnés, de St-Placide, P.Q. Il est venu visiter notre paroisse sur l'invitation de notre curé, le R. P. Meunier. Nous souhaitons à ce vénérable prêtre un agréable voyage dans notre ouest canadien.

* * *

Ces jours derniers le feu détruisit entièrement le vieux moulin "Chap Mill" de M. Fred Wooters. Vers deux heures et quart du matin, des étrangers qui voyageaient en auto s'aperçurent de l'incendie et allèrent donner l'alarme. Malgré le dévouement des pompiers, il fut impossible de contrôler le feu et l'édifice devint en un instant un immense brasier.

M. Wooters et son fils qui résidaient dans la bâtisse se sont brulé les mains et la figure en cherchant de sauver leurs effets. Comme il n'y avait aucune assurance, M. Wooters subit une grande perte.

* * *

Mme Raymond Farley ainsi que son petit garçon demeurent chez M. et Mme Joseph Doucet. M. Farley les a quittés pour rejoindre son régiment. Bonne chance.

* * *

M. Jean-Paul Drouin passe quelques jours avec ses parents, M. et Mme J.-M. Drouin avant de commencer son entrainement militaire.

* * *

Les Enfants de Marie sont à préparer une soirée d'amateurs au profit de la paroisse. La date a été fixée au 10 mai. Tout annonce qu'il y aura un magnifique programme. Cordiale invitation à tous.

## LA COREY

Dimanche dernier les enfants de Marie procédaient aux élections. Fut élue présidente Cécile Bureau et on lui donna comme assistantes Eva St-Pierre et Leda Auger.

* * *

Le R. P. G. Michaud, O.M.I., de St-Paul, venait passer quelques jours de congé au presbytère.

* * *

Marie-Rose Bureau, qui était venue en visite chez ses parents doit retourner au presbytère de Cold Lake.

* * *

M. le Curé recevait quelques amis de Bonnyville qui venaient prendre une partie de cartes. On remarquait M. le curé Lapointe et son vicaire M. Tardif, Mlle P. Limoges, M. O. Durocher, M. et Mme Reddick et L. Beauchamp.

* * *

M. et Mme Fernand Villecourt ont présenté au baptême un garçon né à la fin de mars. Il reçut les noms de Joseph-Raymond-Nil. Parrain et marraine André Remillard et Gilberte Limoges.

* * *

Nous avons ouvert une Caisse populaire paroissiale.

* * *

Dimanche matin, M. et Mme Napoléon Ouellette perdait leur fils ainé, Albert, âgé presque de 2 ans. Il succomba à une pneumonie.

* * *

On annonce une soirée pour le 10 mai, préparée par les enfants sous la direction des religieuses. A cette occasion, il y aura la réception des premiers croisés de la paroisse.

* * *

M. J.-J. Ouelette désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné la sympathie ainsi que les nombreux parents de Fort Kent qui sont venu prêter leur concours dans le chant, et le curé Connoir et l'abbé Tardif.

## McLENNAN

Mme Oscar Trudeau a passé l'hiver à Montréal avec ses huit enfants. Elle devait revenir aux premiers jours du printemps, mais la maladie de l'un des membres de la famille, un enfant de trois ans, qui a dû subir une grave opération, a nécessairement retardé de plusieurs semaines son retour parmi nous. M. Trudeau travaille ici aux usines de la Northern A. Rwys. Il a accepté dernièrement la responsabilité des engins en ce qui concerne le chargement du charbon.

* * *

M. Chas. Doming, assistant surintendant de la Cie Northern A. Rwys, a choisi McLennan pour sa résidence permanente.

* * *

Au presbytère, le R. P. Forcade, O. M.I., ainsi que le R. P. Bouchard, O.M.I., curé de Falher.

* * *

La R. Soeur Denise Hélène, principale de l'école séparée, se remet promptement d'une mauvaise attaque de grippe qui l'a retenue au lit quelques jours.

### Attentat à Paris

BERLIN — La radio de Berlin a annoncé qu'une bombe puissante avait endommagé les bureaux de Jacques Doriot, chef du parti populaire français.

## MALLAIG

Baptisé, dimanche le 26, Joseph-Albert-Roger Chapdelaine, fils d'Albert Chapdelaine et de Victoria Wrubel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Viel.

* * *

Réunions mardi et dimanche pour formuler la constitution de notre Caisse populaire et demander la charte au gouvernement.

* * *

De passage: RR. Pères Michaud et Trahan, O.M.I., de St-Paul; M. A. Kéroack, d'Edmonton.

* * *

M. Rolland Jodoin nous a quitté pour l'armée. Il prendra un cours de menuiserie à Edmonton.

## BERNY

Le beau temps nous est revnu et il y en a qui commenceront les travaux des champs ces jours-ci.

* * *

M. et Mme Ulric Ménard ont des nouvelles encourageantes de leur bébé qui est encore à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous espérons que ça continuera.

* * *

Mlle Rose Bouvier, de Egg Lake, est en visite cette semaine chez M. et Mme Adélard Bossé.

* * *

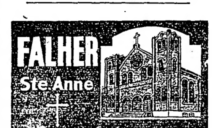
Mlle Elizabeth Bossé, de Breynat, est en visite chez ses parents pour environ deux semaines. Alfred Bossé, qui travaillait à la rivière Athabasca, est aussi à la maison paternelle pour quelques jours.

* * *

Nous apprenons avec regret que Mme Bernard Amiote, maintenant d'Edmonton, mais autrefois de Berny, est souffrante à l'hôpital Général. Nous te souhaitons tous une rapide guérison, Denise.

* * *

Un mariage d'intérêt aux gens de Berny et Mearns eut lieu à Plamondon, mardi le 20 avril. Mlle Octavia Richard, fille ainée de M. et Mme Emile Richard, unissait sa destinée à celle de M. Paul Cloutier, fils de M. et Mme Cyril Cloutier, de Mearns. Le soir, il y eut une soirée, dans la salle à Plamondon, qui fut très bien assistée. Les jeunes mariés sont partis le lendemain, et demeureront tout près de Mearns. Au jeune couple, nos meilleurs voeux de bonheur.




Mardi de la semaine dernière, le 14 avril, notre cercle des dames fermières tenait sa troisième séance mensuelle. Pour plus de commodités comme le métier du cercle n'est pas encore rendu à la salle des réunions, l'assemblée eut lieu cette fois dans le réfectoire du pensionnat. Malgré le mauvais état des chemins, trente-et-un membres y étaient.

Mme J.-B. Langelier, présidente, ouvrit la réunion par la prière habituelle, après quoi les minutes de la séance précédente, compte-rendu précis et intéressant, furent lues par notre secrétaire, Mme L. Foissier. Quelques-unes des dames émirent des propositions en vue de subvenir aux besoins du cercle. Ce qui parut le plus urgent fut "L'achat d'un métier double". Les propositions furent secondées avec une franche gaîeté. Puis, se succédèrent les démonstrations actives, soit au métier, soit au rouet, soit à l'ourdissoire. On monta sur le métier une pièce de huit verges, tissu à manteau. Soeur Marie de Sainte-Germaine, c.s.c., sup., exposa le procédé du passage en lames. A tour de rôle, les dames s'installèrent à l'avant ou à l'arrière du métier, et, en élèves dociles, suivirent les instructions de l'habile maîtresse. D'autres éprouvèrent leurs talents au rouet. Mme Aurélius Servant, présidente du comité de filage, essaya de communiquer son adresse remarquable. Mlle Pauline Babineau, élève du couvent, âgée de douze ans, ourdit pour démonstration une couverte de berceau. Toutes et chacune s'intéressèrent vivement à ces différents travaux. Enfin, à la satisfaction de plusieurs dames, Soeur Marie de Saint-Anthyme, c.s.c., donna la manière de poser une pièce à "coins carrés" à la machine.

Plusieurs pièces, tissées depuis la réunion de mars, étaient exposées aux regards. On remarquait entre autres: un manteau de laine, à fond gris, propriété de Mme Ernest Despins, manteau tissé avec de la laine du pays, confectionné à la maison et ornementé de boutons faits à la main, morceau personnel, il va sans dire; deux autres pièces: un "plaid" à larges carreaux et aux vives couleurs, tissé par Mlle Patricia Poirier pour ses jeunes soeurs, et un quadrillé à fond brun, pour costume, appartenant à Mme Savard de Jean-Côté. Mlle Eva Desfossés est venu nous montrer une fine robe de laine rose à rayures brunes, tissée par elle-même et qu'elle portait déjà. De même, les jumelles, Jeannine et Jacqueline Viens portaient de petites jupes de laine, genre "plaid" dont elles semblaient fières.

L'après-midi s'est terminé par un goûter familial préparé par quelques membres. Bref, le "Cercle" prend d'heureuses initiatives et veut grandir. L'enthousiasme et le bon esprit des membres, soutenus par le dévouement des différents comités, promettent pour l'avenir. Au dire de toutes, une seule chose est regrettable, c'est que les réunions n'aient pas lieu plus souvent.

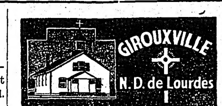
Nous profitons de l'occasion pour réparer un oubli de deux mois en mentionnant enfin la formation des quatre comités du cercle qui date de la première réunion. Un comité de tissage a été placé sous la direction de Sr Marie de Sainte-Germaine, sup., Sr Saint-Anthyme fut chargé du comité du tricot, Mme Aurélius Servant de celui du filage et Mme Paul Despins de celui de la coûture.

Au cercle susceptible de plus amples développements, nous souhaitons le plus franc succès. Tous fondent sur lui de grandes espérances. Aux membres si attachés à ce beau mouvement nos sincères félicitations.

Dimanche dernier, une dernière soirée paroissiale réunissait plus d'une centaine de fidèles. Après une vingtaine de tours de bingo, quelques bonnes voix parmi les personnes présentes s'essayèrent dans un concours de chanson française. Une saynète: "La querelle des vieux" fut interprétée avec succès et naturel par Mmes Donat Gagnon et Lionel Chalifoux accompagnées au piano par Mlle Gabrielle Gagnon. Les prix étaient deux des volumes de la "Bonne chanson" publiés par l'abbé Gadbois de Saint-Hyacinthe. Les heureux gagnants furent Mme Edgar Desfossés et M. Achille Beaudoin. Si la température le permet, une soirée aura lieu à la chapelle St-Louis de Ballater dimanche prochain au profit de cette chapelle.

M. Donat Lacourse a dû faire un petit séjour à l'hôpital de McLennan, ces derniers temps afin de se guérir d'un mal d'estomac. Il doit nous reveé nir cette semaine.

Le jeune Léon Larochelle prenait le train vendredi pour aller travailler à High Prairie.




**Vie sociale**

Notre garagiste, M. Louis Bruneau, quitte son poste, du moins pour un temps. Sa famille demeurera à Jean-Côté pendant que lui-même ira chercher de l'emploi dans la région de Dawson Creek.

M. et Mme J. Dufour sont repartis pour Spirit River, appelés par les travaux de leur ferme.

M. André Girouard est de retour, après plusieurs mois de travail à l'étranger.

M. S. Chailler revient d'un voyage à Edmonton.

M. Arthur Dumas est gagné vers l'ouest en quête d'ouvrage.

Plusieurs jeunes gens se proposent de faire de même.

Mme E. Bélanger, indisposée, a dû se rendre à l'hôpital de McLennan.

M. Gaston Gervais, de Falher, vient de s'acheter une terre à Jean-Côté, celle que possédait M. Starm.

M. Albert Lavoie, également, a acheté la terre que M. E. Jutras possédait à Jean-Côté, près de l'école Landry.

La température est belle, le soleil de plus en plus chaud prépare le sol à recevoir bientôt les grains de semence.

Pendant que nous sommes dans l'abondance et la joie, songeons un peu que le bon Dieu est bien bon de nous donner tout cela. D'autres peuples sont affamés et comme écrasés sous des malheurs affreux.

La reconnaissance fait plaisir et attire de nouvelles faveurs.

## MAILLARDVILLE

M. et Mme Eugène Creteau (Bibiane Lafrance) annoncent la naissance d'une petite fille. La maman et le bébé se portent bien.

* * *

M. P. Achy s'est fait écraser le pied à son travail, mais il va mieux.

* * *

Albert Schwab a aussi subi un accident au bras à son travail, à Fraser Mills.

* * *

M. Marcel Sabourin est revenu habiter Maillardville, et il a ouvert un salon de barbier.

* * *

Le basar de la paroisse aura lieu le 11 mai.

## LEGAL

Selon la promesse de M. Jules Castonguay, directeur général du plébiscite, nous avions le jour du vote une quantité plus que suffisante de bulletins imprimés en français.

* * *

Nous avons eu, en fin de semaine, la visite de la T. Rév. Mère M.-E. Gallant, supérieure générale des SS. Grises de Montréal, qui fera pendant l'été la visite des établissements de sa communauté dans l'extrême nord.

* * *

M. et Mme Denis Mercier et M. Paul Mercier sont revenus de Mountain Park donner un bel exemple de retour à la terre, en mettant à profit le vaste domaine de leur père, M. Philippe Mercier.

* * *

Mme Marie Lambert, de Picardville, passe quelque temps en visite chez sa belle-soeur, Mlle Joséphine Lambert, maintenant de Legal, depuis qu'elle demeure chez son neveu, M. Edmond Dozois.

* * *

M. et Mme Alex. Lavoie, de Vimy, ont passé le dimanche chez leur fille, Mme Marie-Anne Deschâtelets.

* * *

Dimanche, nos enfants et nos jeunes gens ont offert une agréable soirée à leurs parents en reprenant le programme de musique et de chant, donné à la radio, et la pièce de théâtre présentée au festival de Morinville.

* * *

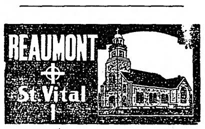
Deux baptêmes ont été enrégistrés dernièrement: Paulette Rémillard, chez M. et Mme Frank Rémillard (Diane Maurier), parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bugnet; Bernard DeChamplain, fils de M. et Mme Samuel DeChamplain (Germaine Plante), parrain et marraine, oncle Louis et tante Jeanne DeChamplain.

* * *

Nous sommes heureux de savoir que tous nos malades sont en bonne voie de rétablissement; Mme Arthur Carrière est revenue de l'hôpital; Mme Joseph Tanguay se remet de jour en jour d'une sérieuse indisposition, surtout depuis que sa fille, Mme Geo. Belley est venue à la hâte de Mountain Park. De son côté notre Junioriste Lucien Loriau, présente tous les symptômes d'un jeune homme qui donne à ses parents et amis de belles et grandes promesses d'avenir.

* * *

Fait notaire: depuis le 7 septembre, pas un seul décès n'a été constaté à Legal. On vit, en disant: nous verrons!




Plusieurs sont dans les champs à préparer la terre pour recevoir le grain. Ce n'est pas très encourageant, car la température reste froide, mais il faut tout de même commencer. La semaine prochaine ce sera général.

* * *

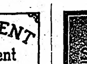
Dimanche dernier eut lieu la réunion des dames pour élire une présidente pour s'occuper de l'organisation du banquet du cinquantenaire. Mme Joseph St-Jacques fut nommée présidente et Mme Ernest L'Heureux vice-présidente. Avec l'aide de tous, elles espèrent faire de ce banquet un succès, et invitent d'avance tous les amis et voisins qui voudront faire une visite à Beaumont ce jour-là de se rendre à la salle où un bon repas les attendront à des prix pas trop chers.

* * *

Malade à l'hôpital le jeune Laurent Goudreau, avec une pneumonie. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

* * *

Dimanche dernier était de passage M. et Mme André Royer, visitant leurs parents d'ici.


**Oui ou non?**

On vote en masse. La question est des plus embrouillées. O démocratie, gouvernement par le peuple, que de crimes on commet en ton nom! Malgré que ne soit pas claire telle loi, telle clause, tel amendement, et telle restriction, nous votons en toute conscience de faire notre devoir, vu que c'est une question de vie en paix ou de mort à la guerre. Il est plutôt probable que nos opinions privées ne feront pas grand'chose, quand le sort de la votation est déjà pratiquement décidé par la bureaucratie. Qu'importe! Nous aurons eu, du moins, la satisfaction de manifester notre volonté en faveur d'un Canada, libre de toute influence et conscient de sa véritable responsabilité!

* * *

**Dans le poêle** — Une bombe japonaise? Non, mais probablement une cartouche à plombs fins. Mais d'où vient ce projectile tapageur? C'est ce que Mme Rolland Gratton ne sait pas. Ce qu'elle a constaté: étant près de son poêle, elle a entendu comme un coup de fusil et senti en même temps comme une brûlure au genou. On dirait l'effet de petits plombs. Rien de grave cependant.

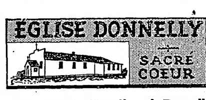
* * *

**Température** — Pluie, froid, soleil, vent, neige. Un poète français l'a jadis bien décrite: "Le printemps qui revient aux enfants est pareil
Le sourire et les pleurs alternent à son réveille."

* * *

**Visites** — Les Pères Trahan et Michaud de St-Paul, ainsi que le Père Ricard et M. Hervé St-Onge, de Mallaig, ont rendu visite à notre curé.

**Keditu Duplé-Bissitte**




**Un Cercle de Fermières à Donnelly.**

Mardi après-midi, le 28, dans la salle paroissiale du couvent, un groupe assez considérable de dames se réunissaient pour fonder un cercle de Fermières. Les directrices élues sont: présidente Mme Léopold Roy; vice-présidente, Mme Hervé Johnson; sec. trés. Mme Victor Régnier; bibliothécaire-lectrice, Mme Alda Pariseau; conseillères, Mmes E. Cimon, P. Moquin et D. Thériault.

Comités: Couture Mme Houde; cuisine et recettes, Mme Zoel Côté; jardins et parterres, Mme M.-A. Gravel.

D'autres comités, pour l'Artisanat, le programme récréatif, etc. seront formés et choisis à la prochaine assemblée.

Le dernier vendredi du mois, à 2½ h. de l'après-midi, a été choisi pour les assemblées régulières mensuelles.

Toutes les dames et demoiselles de la paroisse sont cordialement invitées à se joindre au premier groupe.

M. Guy Parent a abandonné sa position au bureau de poste, étant appelé pour le service militaire. Mlle Yvette Pariseau le remplace chez M. Béland.

* * *

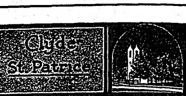
Félicitations à M. et Mme Olivier Thibault à l'occasion de la naissance d'une fille, treizième de la famille.

* * *

Nous devons à regret annoncer le départ de notre bon et dévoué Père vicaire, le R. P. Marcoux, nommé curé à Tangent.

C'est dû à son grand mérite, si on nous l'a enlevé. Il apporte avec lui la reconnaissance de tous les paroissiens et le coeur de tous les enfants.

Tous lui gardent un bon souvenir et espèrent le revoir bientôt et souvent.




**Naissance** — A M. et Mme Oswald Chevalier, une fille, Marguerite-Anne, née à l'hôpital Général, le 15 avril.

* * *

Nous avons, depuis quelque temps, du nouveau monde au magasin Red and White, M. Edgar Chevalier et sa famille. Nous sommes toujours contents d'accueillir de nouveaux paroissiens et espérons qu'ils resteront longtemps parmi nous.

* * *

Mme Angers ne fait plus de cuisine à l'hôtel. Elle est retournée travailler à l'hôtel de Legal.

* * *

Trois de nos jeunes soldats sont à Grande-Prairie, Robert Hooglen, Léopold Angers et Georges Ashton.

Pierre Ashton de la R.C.A.F. vient de recevoir ses ailerons et le grade de sergent; il est dans le Manitoba.

Emile Dusseault, de la R.C.A.F., est venu visiter ses parents d'ici avant de partir pour Halifax.

Jean LAPIN

# Marché

## Les prix du marché d'Edmonton

**Blé—**

1 Dur ........ 58
1 Nord ........ 58
2 Nord ........ 55
4 Nord ........ 49½
5 Nord ........ 46
6 Nord ........ 43½

**Avoine—**

2 C.W. ........ 38
Fourrage No 1 ........ 34½
Fourrage No 2 ........ 33
3 C.W. ........ 35½

**Orge—**

1 C.W. 6 R. ........ 48
2 C.W. ........ 48

**Seigle—**

2 C.W. ........ 43
3 C.W. ........ 39
4 C.W. ........ 36½

**Bétail—**

Bouvillons de choix .... 9.50 à 10.50
Ordinaire ........ 7.00 à 8.25
Génisses de choix ........ 8.50 à 9.50
Ordinaires ........ 6.50 à 7.50
Vaches de choix ........ 7.50 à 8.00
Ordinaires ........ 5.25 à 6.00
Taureaux ........ 6.00 à 8.00
Autres ........ 6.00 et moins
Veaux de choix ........ 11.00
Vaches de choix ........ 6.50 à 8.00

Porcs ........ 13.75 à 13.85

**Beurre—**

No 1, 34½c; No 2, 32½c; No 3, 30½c

**Crème—**

Spécial 32c; No 1, 30c; No 2, 26c

**Oeufs—**

| | Gros | Détail |
|---|---|---|
| Grade A large | 23 | 31 |
| Grade A medium | 22 | 30 |
| Grade A poulette | 17 | 24 |
| Grade B | 18 | 26 |
| Grade C | 15 | 22 |

Si, comme le prétendent les anglicisateurs d'aujourd'hui, l'usage officiel du français comme langue nationale ne repose sur aucune base constitutionnelle, pourquoi les législateurs britanniques de 1841 auraient-ils pris la peine de proscrire cet usage?

Les deux objets principaux des auteurs de la confédération avaient été: grouper les diverses colonies anglaises de l'Amérique du Nord, et mettre fin aux conflits séculaires des deux races.

## ST-JOACHIM

Mme Crévolin et Mlle Paulette Crévolin reçurent à un thé en l'honneur de Mme Armstrong, de Saskatoon. Mme Armstrong est en visite pour quelque temps chez sa mère, Mme Rodberg.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance d'un garçon à M. et Mme Gérard St-Germain (née Eléonore Bissionnette). Nos sincères félicitations aux heureux parents.

* * *

L.A.C. Pierre-Gilbert Despins, R.C. A.F., stationé à Paulson, Man., a passé quelques jours à Edmonton. Il profita de son séjour pour visiter chez M. et Mme Albert Kéroack ainsi que chez des parents et amis.

* * *

Mme Hurtubise passe quelque temps à Legal.

* * *

Mme Le Page est en visite à Edmonton chez sa mère, Mme M. Bérubé.

* * *

Mme Bissonnette, de St-Paul, passe quelque temps chez ses enfants, M. et Mme Gérard St-Germain.

* * *

Léo Brault, de la R.C.A.F., stationé à McLeod, passa la fin de semaine chez ses parents M. et Mme J.-E. Brault.

* * *

Dimanche soir, le 26 avril, Mlle Thérèse Mercier donnait un "shower" en l'honneur de Mlle Violet d'Apollonia dont le mariage aura lieu le 2 mai.

Au-delà de 30 invitées étaient présentes. Les nombreux cadeaux furent présentés par la petite Marie-Alice Brissette et son frère, Richard.

Mlle Simonne Baril donna quelques morceaux de chant.

## L'Immaculée-Conception

M. Léo Trottier, en service actif, est actuellement en visite chez ses parents.

* * *

M. Bouvier, du dépt de l'extension de l'Université de l'Alberta, donna, jeudi passé, 23 avril, des vues cinématographiques aux élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur. Les richesses naturelles du nord de notre pays et comment on les exploite. Les rapports du gouvernement vis-à-vis des Indiens en subsides de toutes sortes. Les sous-marins britanniques dans l'océan Atlantique, protégeant le Canada et l'Angleterre. Il fut montré comment la flotte anglaise poursuivit le Bismarck et le coula. Les savants qui s'occupent de sciences diverses et comment ils aident à l'effort du Canada en guerre furent illustrés sous les yeux ravis des élèves. Les points forts de défense britannique tels que Gibraltar et autres furent exposés avec toute leur artillerie guerrière.

* * *

Le mois de mai nous annonce le mois de Marie et chaque soir nous aurons la prière à l'église. Plus que jamais, cela nous apportera le seul réconfort possible à l'égard de nos chers absents.

* * *

Tout un chacun pense au jardinage maintenant et même les amateurs vont essayer leurs talents. Il faut soigner ceux qui restent en arrière. Espérons qu'un résultat appréciable vienne couronner nos efforts. Rien de plus aimable que le grand air et la causerie qui s'ensuit quand tous les voisins s'escriment la pioche en main. On échange de tout: depuis des semences jusqu'à des idées politiques.... preuve qu'en face de la nature, tous les êtres humains sont égaux.

Ninette Lavallée

## Au festival dramatique de Calgary





**Mlle Laurette Boissonneault qui a gagné la coupe McCullough offert à la meilleure actrice et Mlle Donalda Hoad, gagnante de la coupe Bowlen, comme meilleure "supporting actress." Toutes deux font partie du club canadien-français de la paroisse Sainte-Famille. Mlle Boissonneault était directrice de la pièce: "Un homme d'affaires."**

### Chez les Bonnes Amies

Mercredi prochain, le 6 mai, aura lieu le banquet annuel des Bonnes Amies à l'hôtel Corona, à 6.45 précises.

C'est le 16e banquet donné par les Bonnes Amies.

Que toutes les membres soient présentes.




Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Wilfrid Théroux, gendre de M. Siméon Langlois, vient d'acheter la demie section nord du 31-55-22; W. 4 M. occupée auparavant par M. Frank Frame, protestant. M. W. Théroux qui épousa en 1934 Mlle Alma Langlois, avait sa résidence sur une ferme à Warwick. Se trouvant éloigné de l'école et de l'église, il a vendu ce terrain pour se placer à Lamoureux, à proximité de l'école Ste-Claire et à une distance raisonnable de l'église. C'est une recrue qui fortifie notre paroisse et ajoute à la solidité du district Ste-Claire considéré déjà comme un fort bastion catholique et français. Il y a d'autres terres à vendre dans notre localité et nous serions heureux de les voir acquérir par des gens de notre foi et de notre langue.

* * *

Rodrigue Lamoureux a été appelé par l'autorité militaire et se trouve actuellement en garnison à Camrose.

Robert Lamoureux est venu passer 48 heures dans sa famille.

* * *

M. Bouvier a donné, le 22 avril, des vues fort intéressantes sur la guerre et les Missions du nord. L'assistance était plutôt réduite. C'est dommage.

* * *

La pluie de dimanche dernier a fait beaucoup de bien à la terre, mais elle a rendu les chemins temporairement glissants; ce qui a empêché plusieurs réunions.

* * *

Voici la liste des donateurs et des gagnants des prix de notre dernière partie de cartes. Les prix des Dames furent donnés par Mmes Lucien Langlois, Jean Normandeau, Joseph Gravelle et gagnés par Mme Arthur Béhiel, Mlle Thérèse Normandeau et Mme Joseph Godbout. Les prix des hommes offertes par MM. T. Bazinet, William Hostyn, Joseph Gravelle, furent remportés par MM. Hector Lamoureux, Jean-Baptiste Lamoureux et Hervé Lamoureux. Le prix d'entrée fut décerné à M. Arthur Rocque; celui de la rafle à M. Albert Hostyn, l'un donné par M. Maxime Villeneuve et l'autre par Mme Omer Villeneuve.

* * *

M. Camille Villeneuve a fait l'acquisition d'un cheval reproducteur, champion du Canada. Ce beau spécimen se trouve sur la ferme de M. Maxime Villeneuve, à Lamoureux.

* * *

M. Albert Gaumont est de retour de l'hôpital en bonne voie de guérison. Il marche à l'aide de béquilles et ne pourra pas, pour quelque temps, faire usage de sa jambe. Son fils, Roland, qui a passé six mois en traitement à l'hôpital général, est lui aussi de retour au foyer. Il a l'air bien portant.

* * *

Les travaux de labours et de semailles ont commencé cette semaine et tous nos fermiers sont occupés dans leurs champs.

## LOS ANGELES

Dimanche, 12 avril, à l'église St-Joseph, paroisse allemande, sous les RR. PP. Franciscains, eut lieu le mariage de Mlle Dorothy M. Stamper, à la messe de dix heures, et de M. Emil E. Olaerts, fils de M. et Mme A. Olaerts. Déjeuner de famille ensuite, puis grande réception dans l'après-midi à la salle "Belvedere Gardens Lodge," Belvedere. Mlle Stamper s'est convertie catholique pour se marier. M. Olaerts est fils de M. et Mme A. Olaerts, fille de M. Joseph Bellerive, de St-Albert, Alta. M. et Mme Olaerts ont quatre fils, dont celui-ci, Emil, est le troisième qui se marie, et quatre filles, tous ici, à Belvedere Gardens. Mme Olaerts a aussi une soeur ici, Mme Hubert Jacob. M. et Mme Jacob firent le voyage à St-Albert, il n'y a pas longtemps, pour visiter M. Bellerive, père de Mme Jacob. Peut-être vous rappelez-vous du portrait des quatre générations de cette famille, qui fut pris en cette circonstance, et qui parut dans la Survivance. M. et Mme Jacob ont huit enfants, 6 fils et 2 filles: Hubertine, Mme C. Dondelinger, Joseph, Albert, Jules, Emile, Alexis, Marie, Mme P. Thomas et Paul. Tous ici maintenant, à San Fernando, mais tous nés à St-Albert, tous baptisés par les RR. PP. Oblats, et tous mariés, excepté Paul; tous mariés aussi par les Pères Oblats. M. Jacob a un frère à St-Albert, M. Jos. Jacob; et un autre frère en Europe, en Belgique probablement. Ces Jacobs sont Belges.

Et c'est d'entendre Mme Jacob parler des Pères Oblats. "Tous baptisés et mariés par les Pères Oblats!" nous dit-elle, parlant de ses enfants. Nous connaissons aussi d'autres dames qui ont le même point de vue envers les RR. Pères. Les connaître, c'est les aimer, et ne plus jamais les oublier, nous disent-elles. Mon parrain était Père Oblat, le R. P. Mérer de St-Albert. Aussi, un frère de ma mère: le Rév. Albert Chévigny, de l'Alberta et Saskatchewan. Mme Jacob et sa fille, Mme Dondelinger, ne pouvaient plus cesser, et s'entremêlaient à nous raconter les bonnes oeuvres et occupations qu'ont les Oblats ici. C'est à 2 milles de la résidence Jacob qu'ils ont leur "Oblate Mission Home", pour les Oblats, convalescents, etc. Ils ont la paroisse de Speelveda où se trouve la famille Jacob, et où Mme Jacob est sacristine. Ils ont aussi les paroisses San Fernando, avec sa vieille Mission historique des pionniers Pères Franciscains, Panvica, Newhall, Santa Rosa, etc. Ils ont soins des catholiques de plusieurs institutions parmi lesquelles trois des plus grands sanatoriums de notre district, district qui est bien fourni de sanatoriums. Et voici que le nouvel hospice des Frères de St-Jean de Dieu s'est placé tout près de cette fervente et estimée famille Jacob! Les Jacobs reçoivent la Survivance régulièrement.

* * *

J'ai été entendre le pianiste Rubinstein. Très bien, surtout dans l'interprétation de Chopin, qui est sa spécialité. Et en Ravel et Debussy. Les riches couleurs du piano d'aujourd'hui nous font regretter que les anciens compositeurs fussent pauvres. Il y a déjà longtemps que nous trouvons les anciens trop vieux, le grand Beethoven, un peu mince. Ravel, Debussey, Scriabine et leur sorte sont ceux que nous préférons suivre maintenant.

C'est remarquable de voir nos grands auditoriums se remplir pour les pianistes, à $2., $3. du siège! Ce n'était pas la première fois que j'entendais Rubinstein.

* * *

Notre dernier "black-out" du 8 avril, de 9 à 11 h. p.m., fut comme tout autre, un peu énervant et excitant, quoique nous ne pouvions pas croire qu'une large force japonaise puisse être ici, se trouvant tellement affairé à se jeter de l'autre côté, vers les Indes. Ce "black-out" fut le plus obscur que nous ayons eu. Tous trouvèrent qu'il faisait affreusement noir. Le temps était couvert et nous apprenons de plus en plus à couvrir toute lueur. Comme il faisait clair lorsqu'on raluma! Et comme tout le monde semblait être content, et vouloir sautiller comme les petits moutons! Et le trafic! comme les autos se dépêchaient à se rendre chez eux! Ce fut à la première clarté qu'on réalisa le nombre des policiers, gardes, etc., qu'il y avait partout pendant notre obscurité. Quelques minutes suivant le "black-out", nos journaux étaient aux coins des rues à nous en donner leur histoire. Cette fois-ci, la vieille, chez nous, se réveilla, pour la simple saison, qu'elle ne dormait pas encore. 6 ou 7 personnes moururent d'attaques de coeur. C'était d'être bien prêt à mourir; elles n'avaient besoin que de l'occasion.

* * *

Je ne sais si c'est parce qu'ils sont de ma nationalité, mais je trouve que nos jeunes Canadiens sont ordinairement tous jolis, du moins sur leurs photographies de la Survivance. C'est aussi ce que nos touristes américains nous apportent du nord. Ce serait que la complexion des gens là-bas serait plus claire, plus blanche, ou rose, (comme vous le voulez) que celle des gens d'ici; qui les porteraient vers ce point de vue. Ou bien, sont-ils vraiment plus jolis?

* * *

Un grand souper de famille fut donné par M. et Mme Geo. Sarrasin, mercredi soir, le 15 avril, à leur résidence envers le prochain départ de M. et Mme Edouard Chévigny, pour Edmonton. Mme Sarrasin et M. Chevigny sont cousins, enfants de deux frères Chevigny et de deux soeurs Arcand, tous autrefois de St-Albert, Alta et maintenant décédés.

R. THIBAUDEAU

## l'A.C.F.A.

Le samedi, 25 avril, le R. P. J. Fortier, S.J., réunissait le Cercle des Normaliennes catholiques de langue française à l'Ecole du Sacré-Coeur, où la Rév. Soeur Aimée du Divin Coeur, des Soeurs de l'Assomption, leur donna une démonstration de ses industries pour l'enseignement du français par les jeux.

## M. le lieut. A. Lépine

La Survivance annonçait, au début d'avril, le départ de quatre jeunes Canadiens français d'Edmonton, pour l'Est, où ils devaient suivre des cours d'officiers bilingues. L'un d'eux, M. Armand Lepine s'est particulièrement distingué, ayant été nommé lieutenant de l'armée canadienne après un mois seulement d'entraînement, à St-Jérôme, P.Q. Son application et ses succès l'exemptèrent des quatre mois de cours à l'Ecole d'officiers de Brockville, Ont. M. Lepine est un ancien élève du collège des Jésuites où il a obtenu son Bachalauréat ès Arts de l'université Laval. Avant de joindre l'armée, il était principal à la Haute Ecole de St-Albert.

Il vient d'être nommé instructeur à North-Bay, Ont.

## LE LONG DU LAC

**Dans l'armée . . .**

A.-J. Rioux, de Faust.

* * *

**Joussard . . .**

M. Joseph Brassard venait brasser de grosses affaires dans la capitale, la semaine dernière. Tout de même, il est retourné sans ses dents.

* * *

**Affaires . . .**

Mme Ed. Brisson est aux contrôles dans le magasin général acheté de M. Francoeur tandis que son mari voit aux affaires extérieures. M. A. Chévigny, gendre de ces derniers ainsi que sa famille sont déménagés dans le village.

M. et Mme Lucien Comeau, nouvellement mariés, faisaient un court voyage de noces à Edmonton et environs visiter leur parenté.

* * *

**Rougeole . . .**

Quelques cas de rougeole sur les réserves indiennes ont causé de grands ennuis aux parents et aux enfants qui vont à l'école de St-Bruno. Les parents n'ont pu visiter leurs enfants un mois durant. C'est la première fois depuis l'ouverture de l'école, il y a 28 ans.

**Traversiers (Ferries)**

A Smith et à Dunvegan, les traversiers sont en opération depuis une semaine. De même sur la Boucane, les rivières sont libres de glace, pour un autre 6 ou 7 mois.

**McLennan**

Les travaux au garage du futur évêché avancent rapidement. Une nouvelle de nature à réjouir toute la population de cette région de la Rivière-la-Paix est l'annonce que le creuseur de puits sur le terrain de la mission ici a frappé une magnifique veine d'eau potable et pas trop dure sans être absolument douce, à 150 pieds seulement de profondeur. Là gît un lit de sable de grève qui laisse passer l'eau souterraine en la filtrant; le niveau de l'eau est à environ 25 pieds de la surface et après expérience de puisage répété, l'eau remonte toujours au même niveau.

A ce propos, pourquoi ne pas profiter de cette bonne veine pour la bonne annonce à faire en vue de détruire la mauvaise, les dires et préjugés qui courent encore sur cette région, **qu'il n'y a pas d'eau....**

Or, voyez et lisez ce qu'en écrivait l'abbé Normandeau, alors organisateur et correspondant de McLennan, le 6 juin 1929.

**Eau . . .** On s'entend répéter partout, on nous demande par écrit s'il y a de l'eau dans cette région à coloniser. Voici pour le moment quelques faits vécus.

Les MM. Giroux frères, à côté de leur hôtel, ont au-delà de 500 pieds d'eau douce analysée par le Département. Le puits a une profondeur d'un peu plus de 500 pieds. Et d'un . . .

Même chose au puits récemment creusé à 5 arpents de là sur le terrain de l'hôpital des Soeurs de la Providence.... et de deux....

Même chose à Donnelly, à côté du couvent. En ce moment, on est à creuser à Falher en arrière du couvent. Nul doute que ce sera encore la même chose. Et de trois.

Chez les Frères Giroux, à McLennan, la pression, d'après les tests établis, est de 300 livres au pouce carré.... et suivait la remarque: Qu'est-ce que cela vous dit?"

Nous ajouterons sur ce chapitre que depuis les 13 dernières années, un puits profond a été creusé à Grouard, un autre à Joussard d'environ 350 pds et l'eau jaillit à 25 pieds au-dessus du sol et le flot artésien n'a pas diminué en volume ni en intensité depuis trois ans.

Au Lac Esturgeon, à 80 milles au sud-est de McLennan, de l'eau en abondance à 250 pieds tout auprès de l'école et à 200 pieds du lac.

Quant aux puits de surface, chez les cultivateurs, un peu partout, dans tout ce district de 30 milles carrés et densément habité, des puits varient de 25 à 60 pieds ont été creusés et ils fournissent suffisamment pour les besoins de la ferme.

A remarquer qu'en plusieurs endroits, on a trouvé de l'eau douce.

* * *

**Avis important**

De passage à nos bureaux, avant son départ pour Girouxville où il va aider aux semailles sur sa ferme, M. Louis Normandeau nous a fait voir le grand besoin d'un forgeron expérimenté de langue française au village même de Girouxville.

Il y a actuellement une bonne boutique de forge avec tout l'agrès complet, prise de possession immédiate avec conditions de loyer ou de paiement au gré de l'aspirant, clientèle assurée, etc.

Raisons, le propriétaire actuel est forcé par la maladie de refuser l'ouvrage et partant, d'abandonner de travailler et comme il est un pionnier doublé d'un vrai patriote, il désirerait trouver un bon forgeron canadien-français de préférence et cela, au plus tôt.

**Langevin (Mgr Adélard)**

Et les quelques épaves réchappées du naufrage, qui nous les a gardées? Les politiciens opportunistes? Les faux conciliateurs? Non! nous les devons au seul homme qui soit resté debout, pour parler, agir et combattre, quand tous se taisaient et pactisaient et par tous se taisaient et partisaient avec l'ennemi, à cet homme de courage opiniâtre que vingt ans de luttes ont conduit prématurément dans la tombe, au grand évêque, au patriote ardent, Adélard Langevin. De son vivant, les opportunistes et les conciliateurs l'ont répudié: son mâle courage gênait leur veulerie. Quand la mort l'eût terrassé, ils ont été forcés de s'incliner très bas devant la grandeur de sa mémoire et le souvenir de sa noble intransigeance, de ses luttes nécessaires et fécondes.

H. BOURASSA



## TRIBUNE LIBRE

Au moment où paraîtront ces lignes le vote sur le plébiscite sera chose du passé. Il se peut que le oui soit vainqueur; car il s'est fait une si grande propagande pour cela, que c'était inutile de dépenser près de deux millions pour avoir l'idée du monde, et ensuite presque les forcer à voter oui. Pour avoir l'idée du peuple, il aurait fallu exposer les deux côtés et laisser le monde libre. Mais ça ne fut pas cela; qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son; c'est pourquoi plusieurs votèrent sans savoir, mais pensant qu'il fallait voter oui. Au moment de la vente des bons de la victoire, l'on nous fit entendre que l'on pouvait être envahis par le Japon du côté de l'Asie, Berring Strait, l'Alaska, enfin, ce qui n'est peut-être pas impossible. Aujourd'hui, il n'y a pas de danger ou presque pas, c'est vers l'Atlantique. Alors, pour ceux qui avaient peur que le Canada soit envahi, les Japonais sont presqu'inoffensifs à la veille du vote. En temps d'élection, le chef C.C.F., le chef conservateur, le chef de la Nouvelle Démocratie et le chef communiste sont des hommes ordinaires et en temps de vote pour le plébiscite. Ce sont des hommes éminents, l'envers des choses.

## ANNONCES

### Terre à vendre

Jean-Côté — Demi-section à Jean-Côté. 11 milles au nord de Girouxville, appartenant à M. Paul Bourgeois, sur le coin du village, highway. Bâtisses, étable 24 x 24, grainerie 12 x 16, 160 acres en culture sur les deux terres.

Prix $2,000 comptant ou $2,200 avec termes de $500.00 comptant, le reste payable par demi récolte, intérêts à 5%.

Entendu que ce prix à terme serait pour un acheteur ayant l'outillage nécessaire pour cultiver.

* * *

Donnelly — Reçu de Donnelly une lettre disant qu'il y a des terres à vendre à partir de $300.00 jusqu'à $3,000.00 à n'importe quelles conditions, comptant ou crédit, avec ou sans bâtisses, avec ou pas de roulant, à des distances de 2-5-8 milles de l'église. Il ajoutait: les choses vont mieux cette année, tout se vend bien, les chantiers ont bien payé cet hiver, etc.

# PAGE DU CULTIVATEUR

## Producteurs de pommes de terre

### Servez-vous de semence certifiée

Il y a beaucoup trop de maladies et de tubercules de mauvaise qualité dans les récoltes de pommes de terre au Canada pour plaire aux consommateurs et aux producteurs. Une des raisons de cet état de choses est qu'il ne se sème guère qu'un boisseau de semence certifiée sur dix. C'est faire une grosse erreur que de s'imaginer qu'une tubercule est bon pour la plantation parce qu'il a bonne apparence. La bonne apparence d'un tubercule n'est pas toujours une garantie d'absence de maladie, parce que les maladies virulentes ne se voient pas dans le tubercule. Le seul moyen d'être sûr d'avoir de la semence qui ne porte pas de germes de maladies est d'acheter de la semence certifiée.

Les pommes de terre de semence certifiée sont en vente chez presque tous les marchands de pommes de terre et les grainetiers. On peut aussi les prendre directement chez les producteurs.

Les pommes de terre de semence certifiée sont des tubercules qui ont été cultivés expressément pour la plantation. Ils sont d'un bon type, identiques à la variété et pris tout spécialement sur les plantes vigoureuses, cultivées dans des champs qui ont été inspectés pour la maladie pendant la saison de végétation. On se sert exclusivement d'étiquettes officielles pour ces stocks de semences et aucun autre type d'étiquette ne comporte une reconnaissance officielle de ces tubercules. En d'autres termes, si le contenant ne porte pas une étiquette marquée "Semence certifiée de pommes de terre," il ne faut pas accepter ces tubercules comme semence certifiée.

On recommande aux producteurs de pommes de terre de ne produire que des récoltes de la meilleure qualité, et ils n'y arriveront qu'en plantant de la semence certifiée. Le but que se propose le Ministère fédéral de l'Agriculture en maintenant le Service de certification des pommes de terre de semence est de tenir à la disposition de l'industrie canadienne des pommes de terre une provision de semence saine, c'est-à-dire, sans maladie, à prix raisonnables, et en quantité suffisante pour la demande.

## 5 grands facteurs

### Dans l'industrie de la ferme

Environ 5,000 relevés de comptes annuels ont été recueillis et analysés au cours de la dernière enquête sur l'administration des fermes laitières dans l'Ontario. Cette analyse a révélé les principes commerciaux sur lesquels une bonne administration doit se baser. Parmi ces principes, il en est cinq d'essentiels, et sans lesquels il serait impossible d'obtenir un revenu raisonnable. Ces facteurs sont les suivants:

1. **Bon emploi de la terre;**
2. **Bon emploi des besitaux;**
3. **Bon emploi de la main-d'oeuvre;**
4. **Bon emploi du capital;**
5. **Bonne dimension de la ferme ou de l'industrie agricole.**

On reconnait depuis longtemps que les produits du sol fournissent directement et ceux des bestiaux indirectement, le plus clair des revenus de la ferme. On n'a pas encore donné au bon emploi de la main-d'oeuvre et du capital toute la considérations qu'il mérite. Il est certainement nécessaire que le cultivateur obtienne de bonnes récoltes et qu'il maintienne un bon troupeau de bétail, car ce sont là des sources fondamentales de revenu; mais il est tout aussi indispensable que la main-d'oeuvre et le capital employés dans la production des récoltes et du bétail soient utilisés sagement. La main-d'oeuvre et le capital jouent un rôle de plus en plus important dans la détermination du prix de revient à mesure que la production de la ferme augmente. La dimension de la ferme ou de l'industrie agricole prend également une importance toujours plus grande.

Si le cultivateur atteint un certain degré de succès en ce qui concerne ces cinq facteurs, il peut beaucoup augmenter son revenu. Le degré de succès varie avec la localité et le genre de culture.

On étudie actuellement cette chose que l'on appelle **l'industrie** de la ferme pour voir quelle science commerciale elle renferme, et l'on sait déjà qu'il y a certaines mesures que l'on peut lui appliquer.

---

NEW-YORK — L'ancien océanique français "Normandie", au sort si malheureux et qui gît sur le côté, près d'un quai de la rivière Hudson, a été victime d'un troisième incendie en trois mois, et peu de temps après qu'un sous-comité du Congrès eut déclaré que le gros navire était un monument à l'insouciance.

## Coopérative de Falher

### Opérations couvrant le mois de mars 1942

| | | |
|---|---|---|
| Caisse le 28/2/42 | | $ 26.47 |
| Dépôts des membres | | 3,684.11 |
| Ventes comptant du mois | | 6,237.41 |
| Ventes actions | | 13.09 |
| Payé aux maisons de gros | 5,534.95 | |
| Retraits sur dépôts des membres | 1,824.02 | |
| Dépenses totales; transport, assurance-commissions, etc., | 1,064.87 | |
| Balance en caisse le 31/3/42 | 1,537.24 | |
| | $9,961.08 | $9,961.08 |

* * *

| | |
|---|---|
| Ventes mois de mars 1940 | $2,822.00 |
| Ventes mois de mars 1941 | 3,498.96 |
| Ventes mois de mars 1942 | 6,237.41 |
| Achats durant le mois | 6,007.81 |
| Comptes payables maisons de gros | 5,275.27 |
| Comptes recevables | nil. |

**N.B.**—Soyons assez intelligents pour ne pas mêler ou même laisser mêler la politique à nos associtions coopératives. Aux vieux politiciens roués qui vous disent, dans le plus profond secret et dans les plus profondes ténèbres: "Ah! nos coopératives marcheraient mieux si un tel ou un tel n'était pas là." Répondez bien fermement. Encourageons d'abord bien franchement nos diverses coopératives et quand le temps sera opportun, si tel agent ne fait réellement pas l'affaire, il sera remplacé. Il faut bien comprendre, qu'en coopérative, l'agent n'incarne pas le mouvement, mais en est plutôt l'instrument et tout instrument se remplace, parfois même très avantageusement. Soyons donc assez large d'esprit et assez tolérant pour ne pas baser le support que vous donnez à vos associations sur l'estime personnelle que vous pouvez avoir pour les agents.

## Positions offertes

### Inspecteur d'assurance, des classes 1, 2 et 3. — Provinces des Prairies. — Commission d'assurance-chômage

**$1,620, $1,920 et $2,520 par année respectivement.**

En faisant le choix des candidats, on tiendra compte de l'instruction, de la formation, de l'expérience, de la connaissance des langues et de l'aptitude personnelle des candidats. On accordera des points pour la connaissance de la loi sur l'Assurance-Chômage.

DELAIS:— Les candidats peuvent se procurer les formules nécessaires aux bureaux de Poste urbains, aux bureaux de la Commission d'Assurance-Chômage, ou en s'adressant à la Commission du service civil à Ottawa, **au plus tard le 9 mai 1942.**

**FONCTIONS:— Pour la classe 1:** Examiner les registres des petits établissements; s'assurer que les contributions à l'Assurance-Chômage sont payées; que les règlements sont observés et que les registres appropriés sont tenus, concernant les contributions à l'Assurance-Chômage; aider à vérifier les livres et les registres des maisons d'affaires autorisées à payer autrement que par l'apposition des timbres; conduire des enquêtes et examiner ceux qui sont soupçonnés d'infraction à la Loi; préparer des relevés et des rapports; et exécuter au besoin tout autre travail connexe.

**Pour la classe 2:** Examiner les registres des employeurs; s'assurer que les contributions à l'Assurance-Chômage sont payées; constater que les règlements sont observés et que les registres appropriés sont tenus, concernant les contributions à l'Assurance-Chômage; vérifier les livres et les registres des maisons d'affaires etc.

**Pour la classe 3:** Sous la direction de l'Inspecteur en chef du revenu de l'assurance, Commission d'Assurance-Chômage, diriger un personnel d'inspecteurs, etc.

**QUALITES REQUISES:— Pour la classe 1:** Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure (H. S.); au moins 7 ans d'expérience variée en tenue de livres, en comptabilité ou en vérification dans une maison d'affaires ou un bureau, dont quelques années dans un poste responsable, ou diplôme en commerce ou en comptabilité conféré par une université reconnue avec, de préférence, une année de pratique en comptabilité; aptitude à faire des enquêtes et des vérifications peu compliquées; tact et bon jugement; intégrité et bonne santé. **On acceptera des condidats des deux sexes. Pour la classe 2:** Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure (H.S.); de préférence, un degré en comptabilité; au moins dix ans d'expérience variée en tenue de livres.

## Glanures

**Migrations (G. Langlois)**

Motifs qui poussent des individus à changer de pays. Les uns veulent **quitter** un pays ou une région d'où quelque raison les chasse, ce sont les **émigrés** qui fuient un endroit d'où ils veulent partir à tout prix.

D'autres se rendent en un endroit précis où quelque chose les **attire,** ce sont les **immigrants** qui sont attirés par quelque avantage.

L'émigration qui prend sa source au pays d'origine est dûe à des "causes expulsives tandis que l'immigration amorcée par les avantages du pays de destination, est due à des "causes attractives."

Ainsi, les Pilgrim Fathers de la Nouvelle Angleterre sont des émigrés et les pionniers du Yukon sont des immigrants. Les premiers fuient leur patrie inhospitalière, les autres courent vers la richesse, l'or les attire.

* * *

**Sucre et combustible de bois**

D'après certaines récentes expériences, n'importe quel bois peut subir avec succès le traitement chimique nécessaire à la fabrication du sucre et même les bois de moindre qualité inférieure, de sciure de bois, des déchets et des rebuts que l'on trouve toujours en abondance dans toutes les scieries après que le bois a été coupé.

C'est surtout dans l'emploi de carburant, comme substitut à la gazoline, que la nouvelle découverte aura de la vogue. Il est prouvé que là où l'on emploie pour $50.00 de gazoline, on calcule que $6.00 de combustion au bois produirait le même résultat. Les fermiers américains y trouvent déjà un grand avantage pour leurs tracteurs, en plus de l'économie considérable, ils pourront s'approvisionner sur place en transformant le bois dont ils disposent sur leur terrain en combustible à bon marché.

* * *

**Miroirs mobiles pour autos**

Un citoyen de Ferndale, Wash., a inventé des miroirs mobiles qui, fixés sur un auto, permettent au conducteur de voir en avant d'une auto qui précède sa voiture afin qu'il sache s'il peut passer en avant sans danger.

* * *

**Le Pape et la Communion en Pologne**

En réponse à la demande du cardinal Bertram, archevêque de Bresleau, le S. Pontife a accordé aux prêtres la permission d'absoudre en groupe les pénitents sans qu'ils aient à faire de confession dans certaines circonstances difficiles. De plus, il a accordé le droit aux laïques de garder et d'apporter la Ste Eucharistie aux malades.

* * *

**Les goûts changent**

Les tomates étaient considérées autrefois comme des plantes d'ornementation. Ce n'est seulement depuis trois quarts de siècle, que nous mangeons des tomates. Avant le retour de nos Zouaves de Rome où ils avaient acquis le goût de la tomate que l'on mangeait en Italie, cet engouement se répandit partout et aujourd'hui encore, on n'a pas encore totalement établi si la tomate est un fruit ou un légume.

* * *

**Pommes de terre** (patates)

Au 17e siècle, lors de la grande famine, nos ancêtres parcouraient les bois aux alentours de Québec pour trouver des bourgeons et des racines à manger et ils dédaignaient les patates qui poussaient à l'état sauvage presque à leurs portes.

## Colonisation

### A la Rivière-la-Paix en 1942

Le mouvement de colonisation vers la vallée de la Rivière-la-Paix se continue cette année avec plus d'opportunité que jamais. Chacun sait que la nouvelle route militaire de l'Alaska traverse cette vallée agricole et va lui donner un grand essort de développement.

En raison des restrictions de guerre il n'y aura pas d'excursions ou voyages de groupes. Chaque colon part quand il est prêt. S'il voyage par chemin de fer, l'agent de station le plus rapproché l'informera du cout du transport. Il pourra prendre son billet pour Falher, Alta, d'où il pourra visiter les terres et faire son choix. Comme les lots du gouvernement sont ouverts à tout le monde et que les premiers arrivés sont les premiers servis, il y a avantage à faire diligence.

Il faut être présent en personne au bureau des terres pour faire application en vue d'obtenir un lot (320 acres) du gouvernement.

Les curés, institutions religieuses d'enseignement ou autres, corps publics ou tout groupe de personnes désirant se renseigner sur cette région prometteuse peut communiquer avec l'abbé Camille St-Pierre, missionnaire-colonisateur, qui se fera un plaisir de s'entendre avec eux pour une représentation du film documentaire très instructif intitulé: "Vers le Royaume de la Rivière-la-Paix."

On peut toujours communiquer avec lui au presbytère St-Sauveur, à Québec, ou au Nouveau Palais de Justice à Montréal, le premier et le troisième mardi du mois.

# EDUCATION ADULTE



## SA SAINTETE PIE XII

### Pie XII—Son oeuvre de paix

34. A la mort de Pie XI, le Cardinal Pacelli semblait comme marqué pour le Souverain Pontificat. De fait, son élection à la Papauté s'est faite avec une rapidité inconnue depuis des siècles. Le Sacré Collège semble avoir voulu, en le choisissant, voir continuer les grandes et fortes directions du pontificat de Pie XI: fermeté sans égale, grandeur magnanime, amour héroïque de la paix, intransigeance dans la doctrine, volonté de conciliation dans l'action; bref, il a voulu un pontife saint et un grand politique.

35. Le Cardinal Pacelli fut élu le 2 mars, jour anniversaire de sa naissance; il avait soixante-trois ans. Il prit le nom de Pie, pour marquer sa résolution de poursuivre avec fermeté l'oeuvre entreprise avec tant d'énergie surnaturelle par son prédécesseur, Pie Onze.

36. Combien, Nos très chers frères, cette continuité des Souverains Pontifes n'est-elle pas admirable dans l'Eglise. Les circonstances et les hommes changent, les Papes en se succédant se complètent. Pie XII, encore Cardinal, le rappelait éloquemment dans son panégyrique pour le septième centenaire de la mort de saint Dominique: **"Dieu ne retire pas la main de son oeuvre; mais il demeure, persiste, et, dans le cours des siècles, à travers les vicissitudes humaines, prospères ou adverses, qui entourent la barque de Pierre comme des flots tranquilles ou furieux, il la pourvoit de nouveaux rameurs, la guide et la pousse vers de nouveaux ports et de nouvelles conquêtes sur la mer immense du monde."** Pie XII sera le Pape de la paix encore plus que Pie XI, parce que les temps sont plus troublés que jamais.

37. Prédestiné à ramener la paix dans les coeurs et entre les nations, Pie XII conduira sûrement la barque de Pierre au milieu des bourrasques et des tempêtes, à travers les écueils et les dangers, et, avec elle et par elle, il sauvera la civilisation chrétienne.

38. Dès longtemps son affection va à tous les peuples. Cardinal, il disait aux séminaristes français: **"Dans le coeur d'un prêtre, d'un évêque, d'un cardinal de l'Eglise Romaine, l'amour d'une nation ne diminue pas celui qu'il doit porter à toutes les autres."** (6) Dans son dernier message de Noël, le Pape en faisait l'aveu solennel: **"Nous aimons, et en disant cela Nous prenons Dieu à témoin, Nous aimons d'une même affection tous les peuples."** (7)

39. Dans l'Encyclique inaugurale de son pontificat, il proclame avec l'Apôtre des nations, que **"Dieu a fait sortir d'une source unique toute la descendance des hommes, pour qu'elle peuplât la surface de la terre et qu'elle cherchât le Seigneur, Père de tous qui est au-dessus de tous et en chacun de nous par le Christ Jésus, en qui il n'y a plus ni grec, ni juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbare, ni scythe, ni esclave, ni homme libre."** (8)

40. **"Il n'est pas à craindre,** continue le Pape, **que la conscience de la fraternité universelle, inculquée par la doctrine chrétienne, et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie, et empêchent d'en promouvoir la prospérité et les intérêts légitimes; car cette même doctrine enseigne que, dans l'exercice de la charité, il existe un ordre établi par Dieu, selon lequel il faut porter un amour plus intense et faire du bien de préférence à ceux à qui on est uni par des liens spéciaux. Le Divin Maître lui-même donna l'exemple de cette préférence envers sa terre et sa patrie en pleurant sur l'imminente destruction de la cité sainte. Le légitime et juste amour de chacun envers sa propre patrie ne doit pas cependant faire fermer les yeux sur l'universalité de la charité chrétienne, qui enseigne à considérer aussi les autres et leur prospérité dans la lumière pacifiante de l'amour."** (9)

41. Fidèle héraut de cette très haute doctrine de paix, Pie XII ne restera pas indifférent devant les violations de la justice et de la vérité; il protestera, même s'il sait que sa voix sera étouffée par le fracas des armes: **"Conscient des devoirs propres à Notre charge de Pasteur suprême, Nous ne laisserons pas — sans en être requis — Notre action, toujours orientée vers le salut des âmes, s'engager dans les controverses purement temporelles et les compétitions territoriales entre les Etats. Mais le devoir même de cette charge ne Nous permet pas de fermer les yeux lorsque, précisément pour le salut des âmes, surgissent de nouveaux et incommensurables dangers lorsque, sur la face de l'Europe, chrétienne dans tous ses traits fondamentaux, s'allonge, chaque jour, plus menaçante et plus proche, l'ombre sinistre de la pensée et de l'oeuvre des ennemis de Dieu."** (10)

* * *

42. Le premier jour de son pontificat, le Pape adresse son message à l'univers; c'est un appel à la paix. **"A Notre message paternel Nous désirons ajouter un voeu et une invitation pour la paix. Nous disons la paix, celle que Notre prédécesseur de pieuse mémoire recommanda avec tant d'instance aux hommes et qu'il implora avec de si ardentes prières jusqu'à faire à Dieu l'offrande spontanée de sa vie pour obtenir la concorde entre les hommes. La paix le don le plus beau de Dieu, le don qui dépasse tout sentiment; la paix que tous les hommes sensés et sages ne peuvent pas ne pas désirer; la paix enfin qui est le fruit de la justice et de la charité. Nous invitons tous les hommes à cette paix qui réchauffe les âmes unies dans l'amitié de Dieu, qui règle et harmonise, dans le saint amour du Christ, la société domestique, qui réunit les nations et les peuples dans une aide réciproque et fraternelle. Nous invitons tous les hommes enfin à établir la paix et la concorde entre les nations de telle manière que toutes et chacune d'elles tendent, sous l'inspiration et la protection de Dieu, dans une mutuelle conformité de sentiments, par des accords amicaux et des efforts conjugués, à procurer le progrès et le bonheur de toute la famille humaine."** (11)

43. L'oeuvre pacificatrice des Pontifes Romains se poursuit. Toujours et partout le Pape cherchera à mettre la paix du Christ dans les âmes. Il ne se laissera décourager ni par les obstacles et les incompréhensions des hommes, ni par la violence et l'horreur des événements. Il y reviendra dans ses lettres à l'univers catholique, dans ses discours aux pèlerins, dans ses réponses aux diplomates, dans ses allocutions aux Cardinaux, dans ses exhortations aux nouveaux mariés.

44. Une semaine avant l'explosion des hostilités, Pie XII lance, dans six langues différentes, un émouvant appel en faveur de la paix: **"N'ayant d'autre arme pour Nous que la parole de la vérité, et étant au-dessus des luttes et des passions publiques, Nous vous parlons au nom de Dieu, de qui tire son nom de famille dans les cieux et sur la terre (12), — au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui a fait de nous tous ses frères, — au nom du Saint-Esprit, le Don du Très-Haut, source inépuisible d'amour dans nos coeurs. Que les forts Nous écoutent pour ne pas devenir faibles dans l'injustice! Que les puissants Nous écoutent pour que leur puissance n'amène pas la destruction. Nous les supplions, par le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont la force qui s'imposa au monde fut la douceur même dans la vie et dans la mort. Et en les suppliant, Nous savons et Nous sentons que Nous avons avec Nous tous les hommes droits, tous ceux qui ont faim et soif de la justice."** (13)

45. Huit jours plus tard, c'était la guerre. Le Pape pouvait écrire en toute vérité: **"Nous n'avons rien omis de ce que nous pouvions tenter, dans la forme que Nous suggéraient Notre ministère apostolique et les moyens à notre disposition, pour empêcher le recours aux armes et maintenir ouverte la voie vers une entente honorable pour l'une et l'autre partie."** (14)

46. Attristé par les épreuves et les souffrances des peuples belligérants ou victimes de la guerre, le Pape reprend son travail d'apôtre de la paix. **"Notre plume voudrait s'arrêter, dit-il, Notre coeur est saisi d'angoisse. Mais Nous considérons comme Notre devoir d'élever avec une insistance croissante les yeux et les coeurs de quiconque garde encore un sentiment de bonne volonté, vers Celui de qui seul dépend le salut du monde, le seul dont la main toute-puissante et miséricordieuse puisse mettre fin à cette tempête, le seul dont la vérité et l'amour puissent illuminer les intelligences et enflammer les âmes d'une si grande partie de l'humanité plongée dans l'erreur, dans l'égoïsme, dans les oppositions et dans la lutte, pour les replacer dans l'ordre, dans l'esprit de la Royauté du Christ."** (15)

47. Dès sa première encyclique, Sa Sainteté Pie XII indique au monde les causes profondes et véritables de tous ses malheurs. On y voit l'énumération des erreurs responsables de tous ces égarements et de toutes ces ruines qui sont les conséquences de la guerre. Comment alors ne pas penser à la sagesse de Rome, condamnant, il y a soixante-quinze ans, les systèmes dont la diffusion menaçait déjà d'ébranler les bases de la civilisation chrétienne. Le monde ne courrait pas à sa perte s'il avait écouté Pie XI condamnant les fausses doctrines, contraires au droit naturel, à la morale chrétienne et à la loi de Dieu. (16)

48. Depuis le jour de son élection sur le siège de Pierre, Pie XII répète que la paix ne reviendra dans les âmes, dans les familles, dans les sociétés, dans le monde, que si les esprits et les coeurs se tournent vers Dieu. Il faut reconduire les peuples aux sources du droit divin, à Dieu lui-même, exclu de la vie privée et de la vie publique par un nouveau paganisme. **"Vous voyez donc, dit-il, sur quelle base unique et inébranlable repose la véritable paix, à savoir sur la Majesté éternelle de Dieu qui tous ont le devoir de reconnaître, de respecter, d'honorer, et dont ils sont tenus d'exécuter les commandements. Affaiblir ou détruire totalement cette obéissance due au Dieu créateur équivaut certainement à troubler et à ruiner complètement la paix des individus comme celle de la famille, la paix des nations et celle enfin du monde entier."** (17)

49. **"A tous les maux dont souffre le monde dans la guerre présente, il n'y a pas d'autre remède à espérer que celui qui vient du Christ, de son esprit et de sa doctrine, qui doivent imprégner très heureusement l'essence même de la société. Seul le Christ, par sa loi et avec sa grâce, peut rénover et restaurer les moeurs, aussi bien privées que publiques, rétablir le juste équilibre entre les droits et les devoirs, mettre un frein au désir immodéré de conquête, réprimer les passions, tempérer et perfectionner la justice par le souffle de la charité."** (18)

(6)—Au Séminaire français de Rome, 26 janvier 1940.
(7)—Message de Noël, 24 déc. 1941.
(8)—Actes, 17. 26-27; Eph. 4, 6; Col. 3, 10-11.
(9)—Summi Pontificatus, 20 oct. 1939.
(10)—Réponse au ministre de Lithuanie, 18 oct. 1939.
(11)—Dum gravissimum, 3 mars 1939.
(12)—Ephés, 3, 15.
(13)—Message radiophonique, 24 août 1939.
(14)—Summi Pontificatus, 20 oct. 39.
(15)—Summi Pontificatus, 20 oct. 39.
(16)—Syllabus, propositions 56-64, 8 décembre 1854.
(17)—Homélie de Pâques 1939.
(18)—Homélie de Pâques 1940.

(A SUIVRE)

# A TRAVERS LES JOURNAUX

## Affaires de France

(Le Devoir) — On trouvera ailleurs la liste complète du nouveau ministère de Pierre Laval, généralement dénoncé comme "collaborationniste" et qui dirigera jusqu'à nouvel ordre la politique intérieure française, avec juridiction, en maintes matières, quant à la politique extérieure. Il n'aura rien à voir néanmoins aux forces armées françaises, dans quelque domaine que ce soit. Elles relèvent directemnt de Darlan, et, par son intermédiaire, de Pétain, qui se réserve le droit de congédier en bloc le nouveau ministère quand il le voudra. Darlan reste le successeur éventuel de Pétain. Laval a compris dans son ministère, entre autres personnes bien connues, Lucien Romier, autrefois du "Figaro" et attaché spécial au chef d'Etat, le maréchal Pétain; Joseph Barthélemy, professeur de droit, ancien rédacteur au "Temps" de Paris, avant l'armistice, et qui garde le portefeuille de la Justice; Abel Bonnard, académicien bien connu, qui devient ministre de l'Instruction publique. Des secrétaires d'Etat, il y a Jacques Benoist-Méchin, l'amiral Platon, le général Bridoux, le docteur Raymond Grasset, préposé à l'Hygiène publique. Il n'est pas question du docteur Alexis Carrel, dont on avait lancé le nom dans des informations tendancieuses et qui continuera de s'occuper de travaux de recherches sur les répercussions de l'état de guerre et de la sous-alimentation parmi les populations européennes, en particulier dans les pays occupés. On apprécie diversement la formation du nouveau cabinet, chez lequel il n'y a pas que des "collaborationnistes." On s'inquiète surtout de savoir ce qui en sera de Darlan, maître absolu, sous Pétain, de toutes les forces armées françaises et qui n'a rien à voir avec Laval, puisque Darlan n'est pas ministre et ne traite qu'avec le chef de l'Etat. Des sources de dépêches qui le donnèrent jadis comme un farouche anti-britannique, disent aujourd'hui que tant qu'il gardera la direction de la flotte française de guerre, il n'y a pas lieu de craindre qu'il la remette soit à l'Allemagne, soit à l'Italie, d'autant qu'officiers et équipages de ces navires de guerre sont intensément français et patriotes. Au vrai, si la formation du ministère Laval est inquiétante, on se demande combien de temps il pourra durer et si Laval ne se brûlera pas très vite, du moment qu'il voudra donner dans une politique de collaboration un tant soit peu réelle avec l'Allemagne. De toutes manières la France reste aux premiers plans de l'actualité et, battue, elle n'est pas anéantie; à tel point que les nations qui se disputent de ce temps-ci la victoire sont toutes obligées de tenir compte de la France dans leurs calculs pour le présent et pour l'avenir. Laval passera, Hitler aussi, et la France vivra.... Si Laval a réellement pris des engagements précis envers Hitler, il ne pourra pas les tenir et Hitler devra briser le roseau qui se figure être un chêne.

G. P.




## Le "racket de la charité de guerre"

(Le Nouvelliste) — Notre entrée en guerre tourna rapidement en aubaine pour les "racketeers" du patriotisme. L'occasion était trop belle de faire appel à l'esprit de charité pour les soldats, leurs épouses et leurs enfants. Qui donc refuserait de donner ou de souscrire?

Les abus se multiplièrent si rapidement qu'Ottawa intervint en modifiant le War Charities Act. Une petite clause de cette loi décrétait que les frais d'organisation et toutes autres dépenses ne devraient pas dépasser 25 pour cent de la recette. Il était temps, car déjà l'on avait constaté de nombreux abus. Une série de concerts qui avait fait une recette de $2,665. ne donna finalement que $770. Une soirée d'opéra qui avait recueilli $1,913, ne laisse que $135. à l'oeuvre de charité de guerre qui la patronisait. Une série de quatre danses pour une oeuvre de guerre, rapporta $301. de recettes brutes, mais seulement $9. à l'oeuvre de guerre. Dans un très grand nombre d'autres cas, — cela se passait en Ontario, — il ne resta pas un sou valant pour les oeuvres de guerre.

Ottawa semble avoir mis fin à ce "racket". Personne ne se refuse à souscrire à une bonne oeuvre; il ne faut pas cependant que ce soit tout simplement pour faire vivre des parasites.

## Le gouvernement américain traite en français avec les F.-Américains

AUGUSTA, Etat du Maine—(BUP) — C'est en français que le directeur de la Défense nationale, M. Francis-H. Farnum, fera connaître à la population du Maine les règlements au sujet de la défense contre les raids aériens. En effet, le département a fait imprimer dix mille circulaires en langue française pour être distribuées aux résidents de langue française de cette partie du pays. En s'adressant ainsi dans leur langue aux Franco-Américains, l'Etat espère mieux se faire comprendre d'eux et obtenir leur entière collaboration dans ces mesures de protection civile. La langue française n'est pas officielle aux Etats-Unis, comme elle l'est au Canada où habitent une nombreuse population d'origine française, mais le gouvernement de ce pays aime à traiter avec considération les descendants de ceux qui furent les pionniers sur ce continent et qui jouèrent un très grand rôle dans l'histoire des Etats-Unis.



## Groupe de clients satisfaits d'habits "Tip-Top"



Voici un groupe de clients qui, dans la région de Falher, Alta, se disent bien satisfaits des complets vendus par M. P. Demers, de Falher, et représentant de la Maison "Tip-Top": W. Desnaulniers, R. Hardy, L. Gauthier, R. Demers, L. Verstraete, G. Gervais, A. Lauzé, L. Johnson, A. Dentinger, R. Doucet, D. Gagnon, R. Gariépy, L. Beaudoin, J. Choquette, M. Gervais, R. Turcotte, J.-C. Hardy, A. Tremblay, L. Chalifoux, O. Servant, J.-B. Langelier, E. Dupras, Mme J. Turcotte, O. Lambert, M. Turcotte, A. Doucet, A. Brémond, E. Verstraete.

# La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

**Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.**

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
PROVINCES DE L'OUEST .........$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC ........... 2.50
EUROPE .................................. 3.00
Cinq sous le numéro


## La situation des armées alliées et ennemies

(par la British United Press)

Sept millions de soldats ennemis sont prêts à prendre l'offensive contre les Alliés, dit-on à Londres. Sur le front européen, l'ennemi dispose d'environ 5 millions d'hommes et en Extrême-Orient, il y en a au moins 2 millions d'autres. Ces masses d'hommes sont prêtes à frapper dans une série d'offensives par lesquelles leurs chefs espèrent terminer la guerre. Les portes-paroles militaires britanniques disent que l'Axe a l'intention de porter cette année le coup qui orientera les événements en sa faveur.

L'Axe Rome-Berlin-Tokio dispose de 15,000 avions de première ligne et d'un peu plus de 30,000 chars de combat, estime-t-on. En évaluant la puissance de l'ennemi, il faut particulièrement tenir compte que 3 millions des soldats ennemis sont aguerris, certains ont même jusqu'à cinq années de service actif. C'est ce noyau de vétérans qui est une des principales préoccupations des états-majors alliés. Les Alliés doivent disposer leurs effectifs et leur matériel de guerre pour faire face à une douzaine d'offensives possibles et les soldats alliés malgré leur bravoure innée n'ont pas l'expérience de la guerre.

L'armée allemande, malgré les lourdes pertes subies pendant la campagne de l'an dernier en Russie reste encore formidable. L'Allemagne et l'Italie ont gagné l'appui de l'armée japonaise depuis l'an dernier et cette armée japonaise a amplement démontré que ses 5 ans de guerre en Chine ont été pour elle les meilleures des manoeuvres.

Avec l'immense armée russe et les millions de soldats chinois insuffisamment armés mais robustes, les Alliés ont en puissance des réserves d'hommes plus nombreuses que celles de l'Axe. Mais la Russie sera occupée à combattre les Allemands et il se peut encore que le Japon l'oblige à combattre sur un deuxième front. Et la Chine est encore impuissante parce qu'elle manque de matériel de guerre lourd.

Les autres forces militaires dont pourraient disposer les Alliés pour attaquer l'Allemagne en Europe, par exemple, sont presqu'entièrement soit encore imparfaitement entraînées ou non aguerries, a-t-on dit à Londres.

Les Alliés ont en puissance une plus grande aviation et un plus grand nombre de chars de combat que l'Axe. Sans tenir compte de la production de la Russie, les Alliés peuvent espérer produire plus d'avions et plus de chars que l'ennemi. Le Canada et les Etats-Unis sont le grand arsenal des démocraties. Ils fournissent en plus des vivres et des armes de tous genres, un grand nombre de marins et de soldats. Cela est particulièrement vrai du Canada dont l'effort de guerre est magnifique, de l'aveu même de M. Churchill, le premier ministre de Grande-Bretagne.

On ne peut encore prévoir exactement vers quelle époque la production de guerre des Alliés dépassera celle de l'Axe.

La situation sur mer est critique, pour les Alliés. Dans l'océan Indien particulièrement, on considère que seul un coup audacieux et réussi de la flotte américaine pourrait changer la situation. La flotte américaine espère-t-on pourra d'ici peu frapper dans l'ouest du Pacifique un coup désastreux pour l'ennemi. Même d'envergure limitée cette attaque de la flotte américaine pourrait contraindre le Japon à rappeler au moins une partie de ses corsaires qui croisent dans l'océan Indien. La situation est moins sérieuse relativement dans l'océan Atlantique où en dépit des attaques des sous-marins allemands et italiens, la Grande-Bretagne maintient ses voies de communications avec l'Amérique. Dans la mer du Nord et en Méditerranée, on note un accroissement de l'action offensive de l'ennemi.

Sur terre, la Russie seule est engagée sur un vaste front. On estime que 280 divisions ou 4 millions d'hommes dont 3 millions sont des Allemands sont massées contre ces soldats. En Russie on estime que les Italiens, les Hongrois et les Roumains sont au nombre d'un million. On ne connait le nombre de soldats finlandais qui font face aux lignes russes.

A Londres, on croit qu'il y a en France, en Belgique et en Hollande, 18 divisions allemandes d'infanterie et trois divisions motorisées placées là où elles peuvent intervenir rapidement sur la côte en cas de besoin. Ce n'est pas un corps d'élite mais c'est une bonne force défensive. Il existe aussi en Europe plusieurs détachements plus ou moins nombreux chargés de besognes particulières.

Les Alliés ne peuvent pas actuellement aligner deux millions d'hommes sur un front. Ils ont trop de positions à défendre. Ils n'espèrent pas vaincre par le nombre de leurs soldats mais bien par la puissance de leur matériel de guerre. Car ainsi que le disait récemment le général McNaughton, commandant en chef de l'armée canadienne en Grande-Bretagne, "à l'heure présente, il est bien autrement important d'avoir du matériel que des hommes. Nous sommes à l'époque de la machine. Et un engin de guerre ajoute à l'élément de force d'un homme dans une proportion très élevée." Moins de divisions ordinaires peut-être que l'ennemi mais des divisions motorisées et douées d'une énorme puissance de combat, voilà ce qu'il faut aux Alliés.

## Le chômage existe encore au Canada

### Les restrictions de guerre ont fait perdre leur emploi à certaines catégories d'ouvriers

OTTAWA — (BUP) — Malgré l'expansion des usines de guerre, le nombre des sans-travail au Canada a augmenté d'environ 5,600 dans la période de deux mois comprise entre le 31 janvier et le 31 mars 1942, a-t-on révélé à la Commission d'Assurance-Chômage.

Le nombre des hommes et des femmes inscrits aux bureaux de placements et des réclamations de la Commission a eu, en ces derniers temps, une tendance à s'accroître de mois en mois. A la fin de mars, 37,600 postulants d'emploi étaient inscrits. On en comptait 32,211 au 28 février et 31,930 à la fin de janvier. Le chômage serait dû en partie aux restrictions de guerre.

## Feu le professeur Albert Contant

Les journaux de l'Est nous apportaient la nouvelle de la mort de M. Albert Contant, organiste à la cathédrale de Joliette, Qué., et pendant plusieurs années organiste, chef de fanfare et directeur du choeur de chant à Beauharnois. Le défunt était connu du monde artistique dans tout le Canada et même aux Etats-Unis pour sa science profonde, ayant composé plusieurs messes en parties, motets et chants de circonstance. Artiste-né, il avait voué sa vie à l'art qu'il aimait passionnément et qui fut l'inspiration de sa vie entière.

En plus de ses fonctions de professeur de musique, il jouait de presque tous les instruments avec une maëstria vraiment remarquable.

Mais, contraste plutôt rare, l'artiste musicien était aussi un sportsman accompli. Nous qui l'avons connu pendant plusieurs années au collège de Beauharnois (et en ce moment, je fais appel aux souvenirs de tous ceux qui dans le temps préparaient leur avenir sur les bancs de ce même collège et qui ont fait leur trouée dans l'Ouest canadien,) nous n'avons jamais oublié les leçons de politesse, d'éducation physique et morale qui avaient trait à une partie de hockey, par exemple; il en expliquait les règles, les tours, les détours jusque dans les moindres détails, appuyant toujours sur le but principal, la coopération, le jeu d'ensemble, etc., ce qui permettait de battre à plate couture des clubs beaucoup plus forts, plus vieux, mais moins entraînés dans la technique.

Qu'il me soit permis de rappeler le fait suivant à la mémoire du disparu et au souvenir des anciens... et de ceux qui liront ces lignes. Un dimanche, M. Contant n'était pas à sa place ordinaire, à l'orgue, une ancienne bénévole le remplaçait; chacun savait pourquoi il n'était pas à son poste, il était devenu aveugle dans l'espace de quelques jours. Les meilleurs médecins consultés n'entretenaient aucun espoir.

Or, ce même dimanche de l'absent, M. le curé Neveu recommandait aux prières de ses paroissiens l'organiste si populaire et chéri de tous; il fallait une guérison et dans ce but, une neuvaine de prières fut instituée à cette intention. Or, le neuvième jour, exactement, le pauvre affligé recouvrait subitement l'usage de la vue et le dimanche suivant, les voutes de la belle et spacieuse église de Beauharnois répercutaient les échos de la reconnaissance d'une manière éclatante par des accords et des accents si harmonieux que jamais depuis nous n'en avons entendus de semblables. Et au prône, M. le curé, d'une voix étreinte par l'émotion, remerciait la divine Providence d'être venu au secours et d'avoir eu pitié de son humble mais dévoué serviteur et les chants de reconnaissance montèrent jusqu'au trône du Tout-Puissant tandis que les larmes coulaient de bien des paupières.

De cela, il y plus de 30 ans, et depuis comme auparavant, le miraculé n'a cessé de prouver sa reconnaissance envers son Créateur et ses bienfaiteurs de Beauharnois en composant plusieurs messes, motets, chants religieux à la gloire de son Dieu, de sa patrie et de ceux qu'il n'avait jamais oubliés pas plus que ceux qui ont été témoins de cette guérison miraculeuse.

En reconnaissance des services rendus aux jeunes en particulier pendant au-delà de 40 ans, je demanderais un souvenir de reconnaissance dans nos prières pour ce grand bienfaiteur de la jeunesse étudiante, pour ce fidèle et dévoué serviteur de son Dieu et de sa Patrie.

J.-A. Normandeau

## Le plébiscite et ses conséquences

(par P. Mayrol, British U. Press)

OTTAWA — (BUP) — Le plébiscite n'était qu'un moyen et non une fin. Le peuple s'en rendra compte de plus en plus maintenant. On peut se demander quelle influence a eu sur le résultat du plébiscite la déclaration faite par le premier ministre King vendredi dernier, alors qu'il prononçait à la radio pour obtenir un vote affirmatif au plébiscite que, dans ce plébiscite, il ne s'agissait pas de conscription mais de savoir si oui ou non le peuple avait confiance dans le gouvernement. "Si je ne croyais pas que comme chef de ce gouvernement je continue de posséder la confiance du peuple qui a plus d'une reprise m'a confié ce poste, je ne voudrais pas demeurer au pouvoir une heure de plus."

Pourtant avant les vacances de Pâques, M. King avait déclaré à la Chambre qu'il ne s'agissait pas d'un vote de confiance envers le gouvernement dans ce plébiscite mais que le gouvernement voulait être relevé de ses promesses de ne pas imposer la conscription pour outre-mer parce qu'il voulait rester juge d'agir selon les événements. Est-ce une manoeuvre politique qui a été faite à la dernière minute pour obtenir une réponse affirmative au plébiscite en faisant appel à l'esprit de parti? On peut le croire.

On constate donc que le gouvernement a tout fait pour obtenir une réponse affirmative au plébiscite et qu'il a eu recourt à des moyens qui, le moins qu'on puisse en dire, n'ont pas été très démocratiques. (Ainsi, par exemple, la main-mise sur Radio-Canada et le baillonnement imposé aux partisans du "Non").

Les observateurs se demandent cependant si le gouvernement obéit toujours à une inspiration vraiment canadienne; s'il s'occupe toujours des avis de ceux qui ont avant tout à coeur l'intérêt de la patrie et du peuple; si dans les conseils la voix de ceux pour qui l'effort de guerre total signifie encore plus de contrats de guerre, a plus de poids que celle de ceux pour qui l'effort de guerre signifie le sacrifice de leurs dernières ressources et de leur vie même. Car, on le constate, il existe encore en ce pays trop de gens qui croient que dans cette guerre il s'agit de vaincre l'ennemi pour perpétuer les abus d'un régime vicié par l'usage qu'on en a fait. Et ces gens exercent sur le gouvernement la pire des influences parce que leurs intérêts viennent en conflit avec ceux de l'intérêt général et de l'union nationale.

Pourtant, pour l'avenir du Canada, il faudrait que l'union nationale se réalise. Mais dans certains milieux est-ce qu'on semble s'en préoccuper? C'est là l'indice d'une mentalité dangereuse pour la poursuite efficace de la guerre. Comment peut-on lutter victorieusement lorsqu'on n'est pas unis? Et nous ne sommes pas unis. A la déclaration de guerre, on a fait l'unanimité par un compromis. Certains ont consenti à la participation à la guerre pourvu qu'il n'y ait pas de conscription pour outre-mer et si jamais l'on impose la conscription pour outre-mer, l'on sape à sa base l'unité nationale qui ne s'est jamais remise du coup de 1917. Pour certains cela importe peu évidemment mais le résultat de la désunion nationale leur fera comprendre, mais trop tard, combien l'union nationale est nécessaire à un pays. Il y aura une après-guerre et comment le Canada pourra-t-il espérer traverser sans encombre cette période critique, si son peuple n'est pas uni. Ce sera tragique, une après-guerre sans union nationale. Le Canada risque de disparaître comme puissance libre.

Malgré que le plébiscite soit terminé et que l'agitation qu'il a suscité soit disparue, l'opinion publique ne connaitra pas le calme. Les observateurs s'attendent à des menées et à des pressions contre le gouvernement. Les adversaires du gouvernement sont irréductibles, ce qu'ils veulent, c'est le pouvoir. Le cri: "Effort de guerre!" assourdit le bruit de ce qu'ils machinent. Et pour obtenir le pouvoir, pour eux, tous les moyens sont bons.

## Les Australiens tiennent à leurs droits

MELBOURNE — (BUP) — L'Australie a à solutionner un problème de taxation semblable à celui que le Canada a réglé par le récent accord entre le gouvernement d'Ottawa et celui des provinces. Mais en Australie, les Etats refusent avec la plus grande énergie à céder leurs droits de taxation.

## Mort de l'ex-maire Auger, de Québec

QUEBEC — L'ex-maire J.-Oscar Auger est décédé dimanche, le 19 avril, à l'âge de 68 ans et 8 mois.

M. Auger avait été également échevin et président de la Commission scolaire de Québec, et, l'an dernier, il devenait membre de la Commission des services nationaux de guerre.



BILLET DU NOUVELLISTE

## Indulgence!

Heureux l'homme qui marche selon ses principes et ses convictions. Heureux celui qui sait se montrer sévère à son endroit et très indulgent envers les autres. Car il est facile d'exiger que les voisins fassent le bien, se conservent vertueux. Et c'est bien aisé de ne pas concevoir qu'un pauvre hère ne puisse pas chuter ni se tromper, mais la vertu n'apparait jamais dans toute sa beauté rigide et dans toute la rigueur de son application, que lorsqu'on la pratique soi-même. Pour prêcher autrement que d'exemple, il faut avoir la grâce d'état, il faut l'inspiration céleste, le savoir et l'expérience. Autrement, la décence commande le silence. L'exemple, a-t-on dit, vaut mieux que les plus belles paroles. Les mots restent vides et impuissants, sans l'image qui fascine l'oeil et aide l'imagination à fonctionner sans désordre.

Nos bêtises nous perdent souvent, mais elles nous aident aussi à nous mieux connaître et partant à nous mieux guérir. L'homme qui n'a jamais commis d'impair est en grand danger d'en bientôt commettre un si désastreux qu'il ne pourra le réparer jamais. Si celui qui jouit de la considération du monde, par sa conduite irréprochable et l'éclat de ses bonnes actions, s'écarte un jour de la voie droite, il risque d'être jugé plus sévèrement et ceux qui l'ont adulé dans le bien se réjouiront de sa déchéance. Car le mal que l'on commet ne serait-ce qu'une fois, laisse une marque indélébile que l'humanité injuste s'obstine à toujours montrer du doigt.

Tout ce bouleversement des valeurs n'existerait pas si on savait garder sa sévérité pour soi-même et donner son indulgence aux autres.

MAXENCE

## La situation de l'essence est sérieuse et justifie des mesures radicales

OTTAWA — (BUP) — L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a annoncé, comme nous le prévoyions, que par suite de la disette de plus en plus grande de pétrole brut, les automobilistes qui appartiennent à une catégorie spéciale tomberont dans une catégorie inférieure.

"Le temps de ménager nos paroles est passé, a dit le ministre des Approvisionnements. La situation militaire est grave. La perte de nos pétroliers est un rude coup porté à notre stratégie. Et la situation de l'essence est telle qu'elle justifie des mesures radicales."

La première des mesures que prendra l'Etat sera la révision complète d'un bout à l'autre du pays du classement des autos dans les différentes catégories établies précédemment lors du premier rationnement de l'essence.

Le contrôleur des huiles, M. G.-R. Cottrelle, a déclaré que plusieurs automobiles de tourisme classées dans une catégories spéciale seront reclassées dans des catégories moins privilégiées. La catégorie dite "commerciale" sera étroitement surveillée. Le propriétaire d'un véhicule commercial devra se rendre compte que le traitement dont il jouit dépend des efforts qu'il fait pour réduire sa consommation d'essence sous peine de perdre son privilège.

"Nous avons l'intention de réduire les rations de tous ceux qui ont vu leurs affaires diminuer par suite de la guerre" a dit M. Cottrelle qui ajouta que beaucoup d'hommes d'affaires pourraient se passer d'automobiles. Nous verrons à ce qu'ils le fassent. Nous voulons autant que possible faire disparaître l'emploi des automobiles."

Le contrôleur des huiles a fait remarquer cependant que la revision se poursuivra pendant plusieurs semaines et l'on fera une enquête approfondie dans certains cas.

VIENT DE PARAITRE

### "Trompés par Hitler"

par Hermann RAUSCHNING

Hermann Rauschning, ancien président du Sénat de Dantzig, autrefois confident intime d'Hitler et auteur du très célèbre livre HITLER M'A DIT, n'a jamais raconté l'histoire complète et secrète de son association avec les Nazis.

TROMPES PAR HITLER, c'est enfin ce récit depuis longtemps attendu et dont les détails serviront à écrire l'histoire du IIIe Reich.

Dès le début de son livre, Rauschning pose nettement la question: "Comment des hommes comme moi ont-ils pu croire au Nazisme? Pourquoi avons-nous collaboré avec Hitler?"

Sa réponse, qui est une explication du prestige d'Hitler, nous fait comprendre l'Allemagne actuelle. Rauschning, comme des milliers d'autres Allemands, a cru que le Nazisme sauverait l'Europe du Bolchévisme. Il pensait également que le Fuhrer abolirait les guerres, préviendrait les crises économiques.

TROMPES PAR HITLER, c'est l'explication de la nation allemande toute entière. Nation redoutable parce qu'en pleine évolution. Nation trop crédule qui s'est donné un chef ambitieux.

Comme on le sait déjà, Hermann Rauschning n'a pas peur des mots. C'est avec éloquence qu'il dénonce les causes du conflit actuel. Il remonte à la source du mal, étudie le Traité de Versailles, la République de Weimar, analyse le caractère allemand. Son exposé, s'appuyant sur des souvenirs personnels pathétiques, constitue un document de première valeur et un livre extrêmement intéressant.

Riche en révélations de toutes natures, éloquent par les confessions intimes de l'auteur, puissant par la documentation inédite et abondante, TROMPES par HITLER fera parler de lui comme un des livres les plus importants de l'année.

Un ouvrage de 270 pages en vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal et dans toutes les librairies. Prix $1.25.

### L'or du Canada était exporté en contrebande aux Etats-Unis

BUFFALO, N.-Y. — (BUP) — Dans le procès que le gouvernement des E.-Unis fait subir à Bernard Kushner, de Brooklyn, sous l'accusation de conspiration pour faire la contrebande de l'or, l'accusé a révélé qu'il a été passé en contrebande du Canada aux Etats-Unis pour plus de $1,000,000 en or de 1938 à la fin de 1941.

Le procureur de l'Etat va démontrer au procès que c'est Kushner qui a commandité et dirigé la contrebande. Les archives du gouvernement indiquent qu'on a fait passer en contrebande de l'or valant $800,000 en 1940 et 1941. On ne possède pas de renseignement sur les quantités d'or qui sont passées illégalement en 1938 et 1939.

### Route aérienne via le pôle nord

NEW-YORK — La radio de Londres a annoncé, dans une émission française, que l'on a terminé "les préparatifs se rapportant à l'ouverture d'une nouvelle route aérienne directe reliant les Etats-Unis et la Russie, via le pôle nord."

Le TRANSPORT FERROVIAIRE et la GUERRE, *par Thurstan Topham*

Le Transport en temps de guerre a suscité la construction de plusieurs wagons de modèle nouveau. Le Dr. John McCombe, médecin-en-chef du Canadien National, a dressé les plans du wagon-hôpital attelé aux trains de soldats.

Le commissariat (ci-bas) est l'oeuvre de pourvoyeurs experts du Réseau d'Etat.

WAGON-HOPITAL

A- CHAMBRE DE BAIN, B- LA GARDE-MALADE, C- LITS, D- CIVIÈRES, E- DISPENSAIRE, F- CUISINE, G- LE MÉDECIN.

La nourriture préparée dans le Wagon-cuisine (à gauche) est servie aux soldats dans les voitures. (à droite)

Nourrir les troupes est un problème vital. Depuis les débuts de la guerre, on a servi dans les trains de soldats du CNR 68,000 pains, 74 tonnes de boeuf, 13 tonnes de bacon, 165 tonnes de pommes de terre, 22 tonnes d'oignons, 26 tonnes de confiture, 396000 oeufs, 22 tonnes de café et autres denrées

A- LE COMPTOIR (PAIN, LÉGUMES, COUVERTS, ETC. EN-BAS) B- EVIERS, C- RÉCHAUDS, D- POÊLES, E- REFRIGÉRATEURS